CIRCULATION 7,000

LA TRIBUNE DE SHERBROOKE

TOUTES LES NOUVELLES

HUITIEME ANNEE — No. 63 — 8 PAGES — SHERBROOKE VENDREDI, 27 AVRIL 1917 — UN SOU LE NUMERO — DERNIERE EDITION

LE GOUVERNEMENT BLEU CHERCHE A CACHER AU PEUPLE SON INQUALIFIABLE CONDUITE DANS L'ADMINISTRATION DES CHOSES DE LA GUERRE

LA DROITE TENTE D'ETOUFFER LE DEBAT SUR UNE MOTION DE L'HON. M. LEMIEUX DEMANDANT L'ABOLITION DE L'USAGE DES LIQUEURS ENIVRANTES DANS L'ARMEE CANADIENNE EN ANGLETERRE, DANS LE BUT DE S'EXCUSER DE N'AVOIR PAS FAIT SON DEVOIR VIS-A-VIS DES NOTRES QUI SONT ALLES COMBATTRE POUR LA CAUSE DES ALLIES.

SIR WILFRID LAURIER REMET LES CHOSES AU POINT

(De notre correspondant)

Ottawa, 27. — Tribune de la presse. La discussion des plus mouvementées a eu lieu hier à la chambre des communes. Les députés conservateurs ont montré une fois de plus leur esprit de revanche le plus étroit et le plus mesquin à la suite d'une motion de l'hon. M. Lemieux, député de Rouville, attirant l'attention de la chambre sur les dangers que courront nos soldats dans les camps d'internements en Angleterre par suite de l'usage des boissons alcooliques et demande au gouvernement de prendre les mesures nécessaires afin que nos soldats soient protégés contre le mal grandissant qui a déjà fait parmi eux tant de ravages. Les ministres auxquels le vote des soldats est chose très chère se sont aussitôt émus de ce qu'une telle question ait été mise sur le tapis et ont discuté qui mieux mieux que les soldats canadiens étaient les meilleurs soldats du monde et qu'ils étaient à l'abri de tous les dangers. Comme l'a fait remarquer plus tard M. MacDonald, de Pictou, le gouvernement veut s'excuser devant l'opinion publique de n'avoir pas fait son devoir vis-à-vis de ceux de nôtres qui sont allé combattre pour la cause des Alliés, et il craint avec raison que le pays tout entier ne soit informé de son inqualifiable conduite.

Devant l'acharnement de la droite à maintenir que l'adoption d'une résolution de ce genre laissant entendre qu'il ya danger très grave pour nos jeunes gens à faire partie des armées expéditionnaires canadiennes, nuirait grandement au recrutement dans le pays et jetterait l'alarme dans les familles. L'hon. M. Lemieux consentit à retire sa demande déclarant obéir à sa conscience et avoir agi dans l'intérêt de nos soldats et du Canada.

Certaines autres questions ont aussi été discutées que le censeur a prié les journalistes de passer sous silence.

A l'ouverture de la seance de l'après-midi, l'hon. M. Graham, ancien ministre des chemins de fer, a donné un démenti formel aux accusations portées mercredi contre lui par M. R. R. Bennett, député de Calgary, à l'effet qu'il aurait consenti d'abandonner au Canadien Nord le chemin de fer de l'Intercolonial alors qu'il faisait partie du cabinet Laurier. Le député de Renfrew déclara, preuves en mains, que la déclaration de M. Bennett était absolument fausse. Il a produit à cet appui un télégramme de M. Donald Mann, président du Canadien Nord, qui lui est parvenu hier matin, niant qu'il n'y ait informé qui que ce soit dans le sens que le prétend M. Bennett et ajouta qu'il n'y avait jamais eu d'entente au sujet d'une cession de l'Intercolonial au Canadien Nord.

Acculé aux pieds du mur, le deputé de Calgary tenait d'expliquer ses paroles de mercredi en disant qu'il s'était basé sur le fait que l'hon. M. Fielding, ancien ministre des finances, avait fait établir la valeur marchande du chemin de fer I. C. R., et qu'il en avait déduit que le gouvernement libéral l'avait cédé au C. N. R.

Puis l'hon. Rodolphe Lemieux se lève, déclarant qu'il croit de son devoir comme homme public, d'attirer l'attention de la chambre sur les conditions dangereuse pour nos soldats qui régnent dans les camps d'entrainement d'Angleterre par suite de l'usage de boissons alcooliques, de la permission accordée par le gouvernement impérial d'y établir des buvettes. A l'appui de ses dires, le député de Rouville lit de larges extraits d'un journal de Toronto le "Financial Post", en date du 22 avril dernier, lequel sous la signature du capitaine Paul Beaufort, demande que les buvettes actuelles soient remplacées par des "Dry Canteens". L'article en question expose aussi les graves dangers que courent nos soldats et donne des chiffres.

M. Lemieux demande au gouvernement s'il n'y aurait pas moyen de restreindre l'usage des boissons enivrantes dans les camps d'Angleterre.

Il semble qu'il pourrait exiger du war office qu'il défende l'usage de liqueurs alcooliques aux soldats canadiens, et qu'il empêche les commerçants d'y pénétrer. La chose se pratique en Canada, pourquoi pas en Angleterre. Sir Sam Hughes concourt absolument dans les demandes de l'hon. M. Lemieux et insiste à son tour pour que le gouvernement prenne les mesures demandées.

Il ajoute que la chose est difficile, le gouvernement impérial nous ayant toujours prévenu de nous mêler de nos affaires. Il faudrait que le gouvernement canadien ait le contrôle absolu de nos troupes en Angleterre, comme il n'a cessé de le demander.

C'est alors que les députés conservateurs, trois officiers en uniforme, en tête, ont entrepris de démontrer que les déclarations de l'hon. M. Lemieux n'étaient pas fondées et que les soldats canadiens étaient absolument à l'abri des dangers de l'alcool.

M. N. Lewis, député de Huron Bradbury, prétendit que rien de tout cela n'était fondé et que c'était mal de soumettre à la chambre une semblable question qui n'aurait d'autre effet que de nuire au recrutement dans le pays. M. Bradbury alla même jusqu'à dire qu'après la guerre, les soldats revenus du front sauront discipliner la population civile et se vengeront des insultes qu'on leur lance aujourd'hui.

Sir Wilfrid Laurier par quelques paroles fermes met aussitôt les choses au point, déclarant qu'il ne s'agissait que de savoir si nos soldats étaient protégés comme ils le devraient. Quand à vouloir empêcher qu'une telle question soit discutée dans une chambre libre parce qu'elle est britannique, il dit que c'est une étrange manière de prendre l'intérêt du pays, d'agir en conformité avec les principes de liberté et de "fair play" qui nous régissent.

M. Burham déclara que nous ne devrions pas avoir peur de regarder les choses en face et de remédier au mal s'il y en avait. Il ajoute que les dangers de l'ivrognerie ne sont pas les seuls auxquels sont exposés les soldats canadiens en Angleterre et qu'après la guerre il se peut que nous ayons de terribles problèmes à resoudre.

Sir Thomas White, le ministre des finances, ne doute pas que l'hon. M. Lemieux ne soit guidé par l'intention très louable de faire son devoir de patriote et de Canadien, mais il tient à déclarer que l'état des choses dont il se plaint n'est pas général dans l'armées canadienne. Il fait un grand éloge de nos militaires qui, dit-il, sont la fleur de la jeunesse canadienne partie pour défendre un idéal. Cette malheureuse question n'aurait jamais dû être soumise à la chambre, car elle est dommageable au bien du pays.

M. MacDonald, de Pictou, dénonça énergiquement le gouvernement d'essayer d'étouffer le débat afin que son inqualifiable conduite dans l'administration des chosses de la guerre et la protection de nos soldats ne soit pas connue de la population.

D'ailleurs, ce n'est pas la première fois que la question est portée devant la chambre.

Elle l'a été le 6 février par un membre du parti conservateur, Sir Sam Hughes qui se plaignait des mêmes choses et demandait l'abolition des "Wet Canteens" pour les remplacer par des "Dry Canteens".

M. McDonald stigmatise M. Bradbury, militaire qui a conduit un régiment en France et qui en est revenu tranquillement au pays lequel, dit-il au lieu de faire comme le fils de l'hon. M. Lemieux qui est parti pour la guerre et qui se battra lui.

Il termine en disant que personne n'a attaqué le caractère des soldats canadiens, mais tout ce que l'opposition veut, c'est que les mères, les frères et les soeurs de nos jeunes gens sachent s'ils sont bien traités. Ne pour rions-nous, dit-il, discuter cette question comme des gentilhommes.

L'hon. M. Graham déclara que le gouvernement était responsable du bien-être de nos soldats et demanda que les buvettes soient abolies dans les camps de militaires, tant en Grande Bretagne qu'en Canada. Plusieurs autres orateurs ont porté la parole dont l'hon. M. Sévigny, qui a référé à la façon dont les régiments en route pour le front sont accueillis dans la province de Québec.

C'est toujours avec la plus grande courtoisie et des acclamations de la population que les soldats canadiens sont accueillis.

Le député de Rouville retira sa motion déclarant qu'il n'avait agi que dans l'intérêt du soldat et de la population du Canada, ayant parlé comme un père qui veut le bien du seul fils qu'il a et qui combattra demain dans les tranchées. Il a accompli un devoir d'homme public. La chambre s'est ensuite ajournée à vendredi à 3 heures.

Le Tirage de l'Auto "CHEVROLET"

IL AURA LIEU DANS LES BUREAUX DE "LA TRIBUNE", LE MARDI, 1ER MAI, A 5 H. P. M., EN PRESENCE D'UN COMITE D'HOMMES D'AFFAIRES DE LA VILLE

Mode de Procédure

Ainsi que nous l'avons annoncé depuis quelque temps, le tirage de l'automobile "Chevrolet" entre les abonnés de "La Tribune" aura lieu dans nos bureaux, le 1er mai, soit mardi prochain. Le tirage se fera en présence d'un comité de cinq hommes d'affaires de la ville qui pourront témoigner de la parfaite honnêteté dans le mode de procéder pour donner justice à tout le monde. A cause du manque d'espace, le public n'est pas admis au tirage. Un affidavit sera fourni par les cinq hommes d'affaires mentionnés plus haut pour garantir que tout s'est fait dans l'ordre.

ONT DROIT DE PRENDRE PART au TIRAGE—Tous les abonnés dont l'abonnement a été payé d'avance à partir du commencement du concours, soit le 1er juin 1916, date à laquelle nous avons promis l'automobile. Chaque année payée d'avance donne droit à un numéro. Ceux qui ont payé deux ans d'avance ont droit à deux numéros et ceux qui ont payé trois ans ont droit à trois numéros.

L'AUTOMOBILE. — L'automobile "Chevrolet" que nous faisons tirer entre nos abonnés est un modèle 1917, parfaitement neuf, n'ayant pas encore sorti du garage, et qui sera livrée à l'heureux gagnant à Sherbrooke.

TRES IMPORTANT: —Les abonnés sont priés de prendre note tout particulièrement de ce qui suit: Les numéros qui ont été donnés soit avec les reçus spéciaux du concours, soit avec les reçus ordinaires du bureau, soit autrement, sont annulés et ne compteront pas. Nous donnons à chaque abonné un numéro nouveau de la manière qu'il est expliqué plus bas. Et nous sommes obligés d'en agir ainsi afin d'éviter la confusion. En effet, les abonnés qui ont payé leur abonnement au bureau ont eu des reçus ordinaires numérotés, les abonnés qui ont payé aux candidates ont eu les reçus spéciaux du concours aussi numérotés; or, il pourrait arriver ainsi que deux personnes détiennent le même numéro, car les reçus du bureau et les reçus du concours ont été numérotés de 1 à 10,000. De manière à éviter ce danger, nous redonnons à chaque abonné un numéro nouveau comme suit: Sur la liste des abonnés en dehors de Sherbrooke, en regard du nom de chaque personne ayant droit au tirage, nous avons inscrit un, deux ou trois numéros, selon le cas, et pris entre 1 et 6,000. Ainsi, les abonnés de Bromptonville sont numérotés de 1 à 300, ceux de Disraéli de 1331 à 1399, ceux de Scotstown de 2190 à 2288, ceux de St-Malo d'Auckland de 3746 à 3774, etc., etc., etc. Les abonnes de Sherbrooke recevront aussi chacun un numéro lundi prochain, fin du concours, ces numéros étant pris de 6,000 à 10,000. Des coupons portant les numéros correspondant à ceux inscrits en regard des noms d'abonnés seront déposés dans la boîte du tirage en présence du comité des cinq membres dont nous avons parlé plus haut. Ainsi chacun peut être certain d'avoir dans cette boîte de tirage autant de numéros qu'il en mérite, sans le risque d'avoir le même numéro qu'un autre et les chances restent absolument les mêmes que si les premiers numéros avaient été employés.

LE RESULTAT: — Le résultat du tirage, c'est-à-dire le numéro gagnant, sera proclamé avec le nom de la personne dans "La Tribune" de mercredi, le 2 mai. Aucun résultat ne sera donné en dehors de "La Tribune".

LE BOCHE S'EPUISE EN VAINES ATTAQUES

RAMSGATE BOMBARDEE

PAR DES CONTRE-TORPILLEURS ALLEMANDS

(Spécial à La Tribune)

Londres, 27 — Des destroyers allemands ont attaqué Ramsgate, hier soir, mande un communiqué officiel publié par le bureau de la guerre. Un grand nombre d'obus ont été lancés sur la ville, mais les destroyers furent repoussés par le feu des batteries de terre.

Un homme et une femme ont été tués durant le bombardement et un homme ainsi que deux femmes ont été blessés. La liste des pertes et des dommages était contenue dans un communiqué officiel comprenant aussi un rapport du feld-maréchal vicomte French, commandant des forces dans le Royaume-Uni. Le texte du communiqué était le suivant : "Lord French déclare que les dommages et les pertes causés par l'ennemi durant le bombardement de la côte est du comté de Kent, hier soir, sont comme suit : Tués, un homme et une femme ; blessés, un homme et deux femmes. Des dommages ont été causés à 21 maisons et deux écuries. Un cheval a été tué. Le plus grand nombre des projectiles tombèrent dans les champs."

LA NEUTRALITE INCOMPATIBLE AVEC L'HONNEUR DE L'ESPAGNE

L'administration est prête à appuyer par des actes sa note à Berlin, dit le premier ministre.

PAS UN PROGRAMME

Le pays, ajoute-t-il, ne peut adopter la neutralité comme idéal au dépens de son honneur et de ses intérêts.

(Spécial à la Tribune)

Paris, 27. — Le marquis Prieto, nouveau premier ministre de l'Espagne, au cours d'une interview avec le correspondant du Petit Journal à Madrid, déclara que l'Espagne ne pouvait adopter la neutralité lorsque son honneur et ses intérêts étaient en jeu. Incidemment le premier ministre intima que l'administration était prête à appuyer par des actes la note vigoureuse envoyée à l'Allemagne par le comte Romanones, son prédécesseur, relativement à la campagne sous-marine. Le premier ministre ajouta : "La neutralité n'est pas un programme et le payne peut adopter la neutralité comme son idéal et son but au dépens de son honneur et de ses intérêts, Ceux qui favorisent la neutralité à tout prix ne comprennent pas qu'ils nous placent en quelque sorte à la merci de tout chacun qui voudrait nous attaquer."

TREMBLEMENT DE TERRE EN ITALIE

(Spécial à la Tribune)

Londres, 27.—Un violent tremblement de terre en Toscanie et en Ombrie est rapporté dans une dépêche de Rome à la compagnie de télégraphe Exchange. La secousse s'est produite jeudi matin. Plusieurs personnes ont été tuées à Montereschi, près d'Arezzo, capitale de la province de ce nom. Des dommages matériels considérables ont aussi été causés.

:o:

CETTE CONVENTION D'UNITE NATIONALE

Les membres de Sherbrooke du comité exécutif provincial se sont réunis, hier après-midi.

Les membres du Comité Exécutif Provincial de la Grande Convention "Unity" se sont réunis au bureau du Board of Trade hier après-midi. Son Honneur le maire Sylvestre présidait la réunion.

On a décidé du mode de sélection des divers délégués des Cantons de l'Est; les membres des conseils de comtés et un représentant de chaque Board of Trade seront invités à se réunir à Sherbrooke le 9 mai prochain et à cette assemblée, les délégués seront choisis. Ceux de Sherbrooke seront choisis parmi les noms suggérés dans les réponses qu'ont données plusieurs citoyens, invités à envoyer quinze noms de ceux qu'ils pensaient dignes de représenter notre ville à cette convention. Des lettres invitant ces citoyens à répondre ont été envoyés à trente-huitre citoyens canadiens-français et à vingt-cinq citoyens de langue anglaise Dix huit réponses ont été reçues des derniers et 31 des premiers.

:o:

REUNION DIPLOMATIQUE LE NEUF MAI A STOCKHOLM

(Spécial à La Tribune)

Stockholm, via Londres, 27. — Le premier ministre et le ministre des affaires étrangères de trois pays scandinaves se réuniront à Stockholm du 9 au 11 mai afin de discuter des questions d'intérêt mutuel. Les visiteurs seront les hôtes du roi Gustave.

:o:

LE FONDS PATRIOTIQUE

L'assemblée annuelle du Fonds Patriotique aura lieu ce soir, à l'hôtel de Ville. Tout le monde est invité.

LES BOULANGERS ET LES BOUCHERS

Voient augmenter leurs taux d'assurances. — Une lettre au Board of Trade.

Les bouchers et les boulangers de Sherbrooke ont appris dernièrement qu'une augmentation serait imposée sur leurs risques dans les assurances de feu et à la demande de quelqu'uns d'entre eux le Board of Trade s'est adressé à la Canadian Fire Underwriter's Association et pour explication le Secrétaire a reçu la lettre suivante:

Montreal, 25 avril, 1917.

M. J. J. Fitzgerald,
Secrétaire,
Sherbrooke Board of Trade, Inc
Sherbrooke, P. Q.

Monsieur:

Nous avons votre lettre du 18 dernier, disant que les bouchers et les boulangers de Sherbrooke s'étaient plaints à votre Board que leurs taux d'assurance avaient été injustement hausses et en réponse à votre question je n'ai qu'à dire qu'on ne fait pas d'augmentation des taux d'assurance pour votre ville en particulier.

Cette Association fait la revision des taux de feu par classification de temps à autre, cette revision étant basée sur la longue expérience des Compagnies et ces taux ne sont pas impossables à une ville en particulier mais applicables à travers les provinces de Québec et Ontario.

Votre dévoué

(Signé) L. Howgate,
Secrétaire.

H. H. LANGLOIS

Bâtisse Métropole, 20 rue King, Sherbrooke, Qué.

ASSURANCES GENERALES

Feu, Automobiles, Responsabilité de Patrons, Débentures municipales et scolaires, Argent à prêter sur hypothèques, etc.

PAR DEUX FOIS HIER SOIR LEURS PUISSANTS ASSAUTS NE PEUVENT EBRANLER LES POSITIONS FRANCAISES SUR LE CHEMIN DES DAMES, AUTOUR DE CERNY, A L'OUEST DE CRAONNE.

130 CANONS PRIS A L'ENNEMI DEPUIS LE 16

LES FRANCAIS ONT CAPTURE PLUSIEURS TRANCHEES SUR LES HAUTEURS AUTOUR DE MORONVILLIERS, ET ONT AUSSI GAGNE DU TERRAIN DANS LA REGION D'HURTEBISE ET DE CERNY, DIT LE COMMUNIQUE

NOUVELLE RETRAITE TURQUE EN MESOPOTAMIE

(Spécial à la Tribune)

Quartiers généraux français sur le front français, 27.—Les efforts des Allemands par deux fois renouvelés hier soir pour ébranler les positions françaises sur le Chemin des Dames, autour de Cerny, à l'ouest de Craonne, ont échoué devant la résistance des Français. Vers le soir les Allemands en grand nombre montèrent à l'assaut des positions françaises sur un front de deux milles verges, d'où les Français, à la suite de leur avance de la semaine dernière dominent maintenant la vallée de l'Aillette.

Plus loin vers Craonne, qui commande la principale route qui va de Reims à Laon en traversant la pleine qui s'étend vers l'est, se trouve la ferme d'Hurtebise qui, avec Cerny, attire l'attention constane des Allemands, à cause de sa situation près de Craonne, dont la possession est d'importance capitale pour les Allemands. L'artillerie ennemie ne cesse pas de tonner dans le secteur et les Allemands font tout ce qu'ils peuvent pour conserver Craonne afin de pouvoir menacer l'avance française à travers la pleine vers Laon.

GAINS FRANCAIS A HURTEBISE ET CERNY

Paris, 27. — Les Français ont capturé plusieurs tranchées sur les hauteurs autour de Moronvilliers, et ont aussi gagné du terrain dans la région d'Hurtebise et de Cerney, dit le communiqué officiel publié aujourd'hui par le bureau de la guerre. Le nombre total des canons enlevés depuis le 16 avril est de 130.

Texte du Communiqué: "Les combats d'artillerie ont été très vifs au sud de St-Quentin et dans le secteur entre Nanteuil— La Fosse Sansy et Villeaux-Bois. Durant la nuit les Allemands ont tenté en vain différentes attaques contre notre front. Ils furent facilement repoussés par nos mitrailleuses et nos grenadiers. L'ennemi subit des pertes appréciables, spécialement sur la lisière ouest de la forêt de St-Gobain dans le secteur de Reims, ainsi qu'au nord-ouest d'Auberive.

Nous avons fait des opérations fructueuses dans la région d'Hurtebise et nous avons gagné du terrain près de Cerny. Nous avons fait quarante prisonniers. Près de Moronvilliers nous nous sommes emparé de plusieurs éléments de tranchées et occupé un point de support à l'est de Montagne. Sans Nom. Durant une incursion dans les lignes ennemies à Forêt le Prêtre, les détachemets français ont infligé de lourdes pertes aux Allemands, détruit des abris et ramené des prisonniers.

Le nombre des canons que nous avons capturés entre Soisson et Auberive depuis le 16 avril a atteint 130."

POURQUOI LES FRANCAIS ONT ATTAQUE

(Spécial à La Tribune)

Paris, 27. — Sous le titre "Pourquoi nous avons attaqué" un écrivain remarque qu'avant le lancement du présent mouvement les Allemands projettaient sans doute d'échapper à la poigne des Alliés dont ils connaissaient maintenant toute la force depuis la bataille de la Somme. Il continue: "Pour frustrer ce projet, les Français de concours avec les Anglais étendirent leur front d'attaque de manière à déborder le front de retraite des Allemands. Le résultat fut que l'ennemi vit ses alles comprises dans le combat. Il décida alors, comme le témoignent des ordres trouvés sur les officiers, de combattre sur la première ligne.. Cela changea les conditions et le plan français fut modifié en conséquence.

Le résultat des deux premiers jours fut que les Allemands perdirent 100,000 hommes et, ce qui est plus important, furent obligés d'engager 33 de leurs 43 divisions de réserves. Les coûteux mais importants résultats des opérations de l'Aisne et de Champagne sont les suivants: "Premièrement l'ennemi ne put mettre ses propres plans à exécution et au lieu il dut abandonner l'initiative aux Alliés, abandonnant aussi son fameux projet d'Hindenburg qui devait suivre la fin de la retraite de Noyon. L'ennemi dut aussitôt soutirer de ses réserves stratégiques qui devaient exécuter ce projet; deuxièmement, l'ennemi fut obligé de donner ordre à ses troupes de tenir bon jusqu'à la dernière extrémité sur la première ligne afin de permettre de compléter le système, tactique qui lui coûta beaucoup d'hommes, de canons et de matériel.

NOUVEAU RECUL TURC EN MESOPOTAMIE

Londres, 27. — Le général Maude rapporte que les Turcs se sont retirés à une distance considérable au nord de Samara, en Mésopotamie. Le troisième corps turc se retranche aux pieds des collines de la région de Jebel Hamrin, entre le Tigre et Diala, où les Anglais l'ont attaqué.

ACTION DE $800. RENVOYEE AVEC DEPENS

L'Hon. Juge Globensky a rendu jugement, hier, dans la cause de Boissonneault entre la B. P. and P. Co.

L'hon. juge Globensky, siégeant en Cour Supérieure, a entendu hier la cause de Wilfrid Boissonneault, de St-Ephrem, Beauce, contre la Brompton Pulp & Paper Co. Le demandeur avait pris une action en dommages au montant de $800.00 contre la défenderesse, en vertu du droit commun. D'habitude, ces actions sont prises en vertu de la loi des accidents du travail mais il existe, entre les deux lois, la différence suivante; dans ces derniers causes, si le patron demande le renvoi de l'action, il doit prouver négligence et faute de la part du demandeur; dans les premières, le demandeur doit prouver négligence de la part du patron. En plus, dans la présente cause, le demandeur était contracteur et son salaire dépassait la somme de $1000., qui est le chiffre maximum des actions en vertu de la loi des accidents du travail.

Boissonneault fut victime d'un accident le 5 septembre 1918, alors qu'il était à scier du bardeau pour la défenderesse. Le soir, son travail terminé il comptait le bardeau qu'il avait scié au cours de sa journée; le soir en question, pour se rendre à l'endroit où était le bois, il dut passer par un passage étroit sous lequel passait une dalle destinée à jeter les déchets dans la rivière. Il tomba sur des blocs de bois et se fractura la machoire. Il ne put travailler pendant quelques mois et réclamait la somme de $800.00, laquelle représentait le montant de son salaire pendant son repos forcé. Les frais de médecin étaient compris dans cette somme.

Après avoir entendu les témoignages, le savant président du tribunal rendit jugement, renvoyant l'action avec depens, disant que le demandeur n'avait aucune affaire à passer dans ce passage son travail terminé, et que la preuve n'était pas même suffisante.

:o:

TEMPERATURE

Frais et pluvieux ; frais samedi avec vents du nord.

BOCHE ACCUSE DE COMPLOT

(Spécial à la Tribune)

New-York, 27.—Max Lynar, connu aussi sous le nom de "comte" Lynar Houdon, a été accusé d'avoir comploté de s'emparer de la personne du président et de lever une armée de 150,000 réservistes allemands en ce pays pour faire l'invasion du Canada, alors qu'il demanda aujourd'hui d'être relâché sur parole de la prison où il purge actuellement une sentence pour bigamie.

Cette application a été faite au juge Rosalsky par l'entremise du commissaire des corrections qui l'avait recommandée. Les représentants des départements de la justice et de la police s'opposèrent au relâchement conditionnel du prisonnier. Durant son procès les agents du département de la justice accusèrent Lynar d'être un bandit international du nom de Max Schisman, qui a opéré en France et en Allemagne où il a servi un terme sous le nom de comte Marcel Depassy.

L'ASSOCIATION LIBERALE

Il y aura assemblée de l'Association Libérale demain soir, à 8 heures, dans les salles de la Société d'Immigration, édifice Odell.

ALLEZ CHEZ

J. D. TREMBLAY

Pour faire réparer vos chaussures

Spécialité : chaussures pour Dames et Messieurs.

Fourniture de cordonniers

77 Rue King

DEMANDEZ

Sirop Batailleur

SANS EGAL POUR LA TOUX

aussi

GRAND PURIFICATEUR DU SANG

En vente chez tous les fournisseurs, 35c la grande bouteille

The Angus Medecine Co

East Angus, Qué.

NOS COURRIERS

DIXVILLE

M. Omer Hébert ,est chez son père pour quelques jours.

—Les cérémonies des Quarante-Heures ont été des plus imposantes, dans notre paroisse. Vendredi, Samedi et dimanche, une affluence considérables de paroissiens se faisaient un devoir de s'approcher des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. MM. les abbés Martin de St-Jean, l'Evangéliste de Coaticook, et Lanctôt, vicaire à St-Edmond de Coaticook, avaient bien voulu venir prêter leur concours à l'occasion de ces belles fêtes, dont le souvenir bienfaisant subsistera longtemps dans nos coeurs.

—Mme Alfred Paré ainsi que Mlles Léda Caouette et Rose-Anna Mailhot étaient de passage chez M. Joseph Hébert ces jours derniers.

CAPELTON

—Vendredi soir a l'occasion du 25ième anniversaire de naissance de M. James Haughey, plusieurs parents et amis se sont rendus à la demeure de ce dernier pour passer une très agréable soirée.

Parmi les invités présents nous avons remarqué: M. et Mme J. Haughey, M. et Mme B. Daigneault, M. et Mme O. Beland, Mlles A. Daigneault, A. Cayer, M. et E. Coté, MM. Phidelem Daigneault, Eddy McVeigh, Joseph et Israël Coté, et Otto Giroux.

Tous se séparèrent très enchantés de cette soirée.

—M. l'Inspecteur des écoles Genest Le Barre a visité cette semaine nos deux écoles et a félicité nos institutrices, pour les progrès faits depuis sa dernière visite.

—M. Albert Goulet de Sherbrooke a passé le dimanche chez de nombreux parents ici.

—Mlle Helen Harvey passait le dimanche dans sa famille.

—:o:—

WOTTON

—M. Léon Bessette de Wolcott, a fait l'acquisition d'un magnifique auto "Overland".

—M. Herold Bessette de Hardwie, est à l'emploi de M. Esdras Dufresne de Walcott.

—:o:—

ST-FORTUNAT

—M. Elzéard Provencher est de retour de son voyage de noces. Il a épousé Mme Perreault de Victoriaville. Nous lui souhaitons bonheur et succès.

—M. et Mme Alfred Pelletier, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille. Parrain et marraine M. et Mme Achille Coté; oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme F. Coté annoncent la naissance d'un garçon premier né. M. et Mme Théode Gosselin grands-parents de l'enfant, servaient de parrain et marraine.

Nouvelles Magasinières

J. O. DARCHE

65-67 Rue King — Haute-Ville

Ayant décidé de faire un agrandissement considérable à notre département de nouveautés et marchandises sèches, (Le magasin devant être doublé en profondeur), une épicerie moderne sera ouverte le 1er mai dans la partie maintenant occupée par notre département de chaussures et mercerie.

Ces grands changements nécessitent une grande vente de tout notre stock.

Profitez de cette aubaine, nous offrons pour $20,000. de stock régulier.

Au Prix Coutant

Tout doit être vendu en 2 mois.

$6,000.00 de chaussures.
$2,000.00 de sous-vêtements et mercerie.
$8,000.00 de marchandises à la verge.
$2,000.00 de chapeaux et casquettes.
$2,000.00 de bas, lingerie, rubans, dentelles, etc.

CETTE VENTE EST COMMENCEE, VENEZ IMMEDIATEMENT

—M. et Mme Emile Blouin ont fait l'acquisition d'une grosse fille. Parrain et marraine M. et Mme Joseph Blouin grand parents de l'enfant.

—Dr Mathieu était récemment de passage dans nos parages par affaires.

—Chez M. Frank Camiré ont donné une partie de sucre dimanche. Plusieurs se sont rendus pour lecher la palette.

—Chez M. Auguste Marcoux conviaient dernièrement leurs amis à une grande soirée donnée en l'honneur de leur fille revenue récemment des Etats-Unis .On s'est amusé à qui mieux mieux et chacun s'en est retouréné enchanté.

—:o:—

ST-ISIDORE D'AUCKLAND

—M. Joseph Robert, opérateur d'East Clifton, est allé à Dudswell Jonction dimanche dernier visiter ses parents.

—M. Lucien Lévesque, est revenu dans sa famille, après avoir passé 15 jours à l'hôpital de Sherbrooke, pour y subir une opération.

—Mlle L. P. Lévesque est allée à Sherbrooke la semaine dernière en voyage d'affaire; elle s'est aussi rendue visiter M. Delphis Turcotte voyageur de la Rock Island Overall.

—M. Migneault, arpenteur, doit passer la semaine à St-Isidore d'Auckland pour arpenter différents terrains. Il demeure chez M. L. F. Lévesque, marchand de St Isidore d'Auckland.

—o—

BURY

—Mlles Agilda et Laura Beauchesne sont retournées à Scotstown, après un séjour de quelques semaines chez M. Ferdinand Lizotte.

—Mme Bradley rendait visite à des parents à Cookshire il y a quelque temps.

—M. Wilbur Rogers de Sherbrooke, a passé quelques jours ici.

—Mlle Gracia Desrosiers s'est rendue à Sherbrooke pour affaires, lundi dernier.

—Mlles Agnès Buchanaan est chez elle de retour de Lingwick pour quelques jours.

—M. et Mme Charles Locke de Crossbury, rendaient visite à M. J. Doherty de Hardwood Flatt, récemment.

—M. et Mme Leblond de Sherbrooke Est étaient ici à l'occasion du mariage Doherty — Turcotte.

—Mlle Yvonne Grégoire de Scotstown est retournée à ce dernier endroit après avoir passé quelques jours en visite ici.

—Mlle Yvonne Nicholson modiste, à Cookshire, est en repos ici chez ses parents pour quelques jours.

—Mme Brazenall et son fils Allan, sont de retour d'un voyage à Colebrooke N. H. où ils ont visité des parents et des amis.

—Mme Robt. Lavallière est retournée chez elle par la visite de "Dame la Grippe".

—Mme Isai Derosiers de Dudswell, était en visite chez son fils M. Camille Desrosiers, samedi, dimanche et lundi dernier.

—M. J. Cloutier de Sherbrooke était en voyage d'affaires ici, récemment.

—On nous dit que Mlle Gracia Desrosiers forme le projet de nous quitter pour aller demeurer à Cookshire, espérons que la nouvelle n'est pas décisive.

—M. A. J. Gogean de Montréal, était en voyage ici ces jours derniers.

—M. Henri Bouchard de l'Ile d'Orléans est actuellement en visite ici chez des parents.

—M. B. Webster de Sherbrooke, était de passage à Bury ces jours derniers.

—M. Arthur Pageau de Cookshire était ici pour affaires mercredi dernier.

—M. C. S. Milette de Sherbrooke passait quelques jours en notre village récemment.

—M. Ernest Lebrun de Cookshire était ici pour affaires la semaine dernière.

—Mlle Norah Fisette de Montréal est actuellement en visite chez sa mère Mme Napoléon Fisette. Mlle Norah est accompagnée de Mlle Annette Desaulnier aussi de Montréal.

—M. N. Brouillette de Mégantic était en voyage d'affaires ici, ces jours derniers.

—Mlle Eva Gaulin de Cookshire a passé le dimanche dans sa famille ici.

—Se sont enregistré récemment à l'Hotel de Bury:

Walter Nutt, de Sherbrooke, C. L. Chute, Eaton, F. Barrière Montréal, J. A. Wilder Sherbrooke, B. Coates, Cookshire, John Addrens Windsor, B. Vipond Montréal, A. Comtois de Mégantic C. W. Nutt Eaton, C. U. Chute, Eaton, H. Cambell Farnham, H. J. Boyle, Farnham, George Gagné, Bury, Henry Boyds, Bury, M. W. Ellis Bury, N. Brouillette, Mégantic, I. Allen, Montréal, B. Webster, Sherbrooke, Ernest Burgers, Bury, J. P. Coatse, Montréal, J. E. Jamison, Lennoxville, H. Barriault Bury, N. McLaughlin Sherbrooke, J. Cloutier Sherbrooke, J. L. Tremblay, Dudswell, D. A. Carr H. Z. Holton Toronto, Nap. Fournier St Joseph, R. D. Jameson Waterville, J. M. Mills Montréal, C. S. Millette Sherbrooke, Ed. Austin Bury, C. A. McFargen Stafford Ont, A. J. Cogean Montréal, Ernest Lebrun, Cookshire.

—Lundi matin à 9 heures M. James Dougherty conduisait à l'autel Mlle Rose-Anna Turcotte. Celle-ci toute ravissante dans un magnifique costume bleu marin, était au bras de M. Louis Turcotte son père et M. Patrick Clark, accompagnait M. Dougherty. Après la cérémonie religieuse l'on se rendit chez M. Louis Turcotte père de l'heureuse épousée où un copieux diner fut servi. Dans l'après-midi tous se rendirent chez Mme Dougherty mère du marié, où fut servi le souper, et on y passa la soirée qui fut des plus amusantes nous dit-on. Parmi le gens de la nôce citons: M. et Mme James Dougherty, M. et Mme Louis Turcotte, M. et Mme Leblond de Sherbrooke, Mme Dougherty M. et Mme François Bouchard, M. Joseph Turcotte et Mlle Lédia Godbout, M. Johny Lapointe, Melle Marie Bouchard, Mlle Valentine Lapointe, M. Télesphore Bouchard, Mlle Rose Lapointe, M. Ludovic Bouchard; ainsi qu'un grand nombre d'autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

Les époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux. M. et Mme Dougherty doivent demeurer parmi nous. Nous leur souhaitons une longue lune de miel.

—Mme Fisher des Etats-Unis est actuellement en visite chez Mme Nap. Fisette.

—M. Althur Audet est de retour d'un voyage à Montréal et autres endroits.

LE MARI S'OPPOSE A UNE OPERATION

La Femme est Guérie, en prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Des Moines, Iowa—"Il y a quatre ans, j'étais très malade et dans un abattement complet. Les médecins prétendaient que, sans une opération, je ne pourrais jamais être bien portante, et que je ne vivrais pas un an. Mon mari s'opposait à une opération et il m'apporta le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'en ai pris, et tout de suite j'ai éprouvé un mieux sensible, et maintenant, je suis bien, je suis grasse et assez forte pour vaquer à mes occupations journalières. Je recommande donc le Composé Végétal à toute femme malade et épuisée, comme un merveilleux tonique pour ramener l'énergie et la santé. Mon mari dit que sans votre Composé Végétal, il y a déjà longtemps que je serais morte". Mde Blanche Jefferson, 703 Lyon St., Des Moines, Iowa.

Il est toujours prudent, avant de consentir à une opération, d'essayer de reconstituer le système féminin, et en guérir les irrégularités au moyen du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham; beaucoup de femmes ont éliminé l'opération chirurgicale au moyen de cette préparation.

Ecrivez à "Lydia E. Pinkham Medicine Co.", Lynn, Mass., pour avoir des conseils—ce sera confidentiel.

—M. Arthur Lapointe télégraphiste à Lennoxville est venu passer le dimanche à Bury.

—M. Joseph Geoffroy, nous a quittés définitivement pour aller demeurer à Sherbrooke.

—M. A. Chouinard de Thetford Mines était ici ces jours derniers.

—o—

WEEDON

—M. J. O. Paradis chef de gare, de St Sébastien, était au commencement de la semaine l'hôte de son beaufrère M. J. A. Laplante marchand.

—M. Bourassa de Thetford Mines, remplace M. H. Grégoire employé à la Banque de Commerce.

—Mme E. S. Darche et Mme Hormidas Lussier de St Gérard, ont visité des familles amies la semaine dernière.

—M. J. N. Cloutier Insp., de fromage se rendait à Ham Nord, Disraéli et autres endroits environnants, ces jours derniers.

—M. J. A. Roberge de St Evariste, était lundi en promenade chez M. J. A. Laplante.

—M. Ambroise Gendron de St Evariste. était aussi dernièrement en visite chez M. J. A. Laplante ainsi que chez le Dr Lemieux.

—M. et Mme Arthur Bouchard d'East Angus sont de retour parmi nous.

—Mme Alphé Biron des Etats-Unis est en promenade chez M. Antoine Saulinier et autres parents.

—La production du sucre d'érable sans avoir été des meilleures, à dépassé le rendement des années dernières. Nous nous en réjouissons avec nos braves cultivateurs et nous serions tenté d'ajouter avec nos gourmets.

—:o:—

ST-EVARISTE STATION

—M. Cléophas Roy est allé à Shenley mercredi.

—M. et Mme Arthur Lessard, sont partis ce matin en voyage de noces.

—:o:—

EAST ANGUS

—Mardi matin, était chanté le service anniversaire de M. F. X. Labarre.

—M. et Mme Michel Bouchard, ainsi que Mme Gédéon Bourque ,mère de Mme Bouchard, sont retournés à Weedon pour y résider; après avoir demeuré quelque temps parmi nous.

—Il est rumeur que M. le Dr J. A. E. Gouin, doit nous quitter avec sa famille pour aller demeurer à Montréal.

—M. et Mme Herménégilde Coulombe, sont les heureux parents d'un gros garçon; qui reçut au baptême les noms de Joseph Georges Jean Paul Parrain et marraine, M. et Mme Georges Coulombes, grand-parents de l'enfant.

—M. Walter Goulet de Sherbrooke, était de passage en notre localité ces jours derniers.

—Le niveau de la rivière St-François a considérablement augmenté, ces jours derniers, étant actuellement plus élevé qu'il ne l'ait été encore ce printemps; ce qui est dû sans doute à ce que les dernières pluies ont fondu la neige, restée dans les glaces en haut de la rivière.

—La maison de M. E. Chapdelaine, laquelle a été vendue lundi dernier pour la succession de feue Mme Chapdelaine, a été achetée par M. E. Breault, propriétaire de l'hotel Grand Central. M. Skeling a fait l'acquisition de celle située sur la rive sud.

—M. E. Beaulieu qui était venu de La Tuque pour la vente de ces maisons est retourné en cet endroit.

—M. A. Pépin, a vendu sa pripriété à M. H. Pelletier la semaine dernière.

—M. Jean Savoie qui demeurait depuis quelques mois dans le nord de l'Ontario, est arrivé lundi chez son père, M. D. Savoie.

—M. F. Turcotte qui demeurait à Montréal, est aussi revenu parmi nous.

—Les loyers sont très rares dans cette localité dans ce moment, ce qui fait que beaucoup de personnes qui travaillent ici ne peuvent y emmener leurs familles; aussi les gens obligés de rendre leurs loyers pour le mois de mai, se trouvent dans un grand embarras. De fait la construction s'est un peu ralentie ces années dernières; il faudrait que l'on rémédie à cet état de choses, si l'on ne veut pas voir entraver l'augmentation de notre population.

ETAIT FORCE DE GARDER LE LIT A CAUSE D'UN GRAVE CAS D'HEMORROIDES

Témoignage Assermenté d'un Homme qui a une Confiance Illimitée en l'Onguent du Dr Chase

Island Brook, Qué., 27 avril 1917.—Il n'y a plus de discussion à propos de savoir quel est le meilleur traitement contre les hémorroides démangeantes, saignantes ou externes. Mais depuis qu'environ une personne sur quatre souffre plus ou moins de cette ennuyeuse maladie, il est nécessaire de continuer à parler au public de l'Onguent du Dr Chase.

M. Wm. Shaw, Island Brook, Qué., écrit : "Je vous écris pour vous dire quel grand bénéfice j'ai retiré de votre onguent. Depuis plusieurs années j'ai souffert plus ou moins des hémorroides externes, et l'hiver dernier mon cas s'aggrava tellement que je fus dans l'obligation de garder le lit. J'allai chez notre marchand local et lui demandai s'il avait quelque chose de bon contre les hémorroides et il me recommanda l'Onguent du Dr Chase. J'en achetai une boite que j'emportai à la maison et je m'en suis servi suivant les indications, et depuis plus d'un an je n'ai pas souffert des hémorroides. Avant, j'avais fait l'essai de plusieurs remèdes, mais ils ne me donnaient qu'un soulagement temporaire, et une boite de votre Onguent m'a fait plus de bien que tous les autres, car je n'ai pas souffert depuis l'hiver dernier. Je le considère le meilleur remède contre les hémorroides que j'aie employé et j'en aurai toujours une boite à la portée, bien que je ne crois pas être dans la nécessité de m'en servir contre les hémorroides. Nous l'avons employé pour d'autres fins dans la famille, telles que: brûlures, coupures, égratignures, etc., ma femme dit que c'est le meilleur des remèdes pour ces usages que nous ayons encore eu à la maison. Bien qu'il ne coûte que soixante cents la boite, il vaut au moins $5 pour quiconque souffre des hémorroides. Maintenant vous pouvez faire ce que bon vous semblera de cette lettre ou me mettre en relations avec tous ceux qui désirent savoir l'efficacité de ce remède contre les hémorroides. Je puis dire que dans mon commerce je suis connu de toute la section anglaise de Québec et j'ai fait assermenter ce témoignage devant un juge de paix."

"Assermenté devant moi, ce premier jour d'avril 1916, M. M. ... brooke, J.P. Island Brook, Qué."

L'Onguent du Dr Chase, 60c la boite, chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates & Co., Ltd., Toronto.

Parmi les nouvelles constructions, on remarque; celle de M. D. Ashby, lequel doit ouvrir un magasin de meubles sur la rue Award; puis celle de M. Henri Lambert, sur le chemin Angus près de la côte aux usines de la Brompton Pulp et Paper Co., cette construction en brique à trois étages doit nous dit-on aménager un salon de barbier, une salle de billards et comprend en plus deux magnifiques logements.

—:o:—

BELMINA

—M. et Mme F. Labonté de Lowell Mass, sont arrivés parmi nous la semaine dernière pour y demeurer.

—M. E. Boutin nous a quittés mardi dernier pour Toronto, après un séjour d'un mois passé chez son frère. M. Stanislas Boutin.

—M. St Cyr de Thetford Mines est en promenade chez son père M. I. Cyr

—Mme Vve C. Drouin est revenue ces jours derniers chez son fils Paul après avoir passé l'hiver aux Etats-Unis.

—:o:—

SPRING HILL

—Le 24 courant avait lieu le mariage de M. Gaudias Ferland à Mlle Yvonne Cliché. Les pères respectifs des époux leur servaient de témoins. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le Curé Dodier de Ste-Cécile A près la cérémonie religieuse, on se rendit chez le père de la mariée pour y prendre le déjeuner. Le repas du soir, était servi chez le père du marié.

Parmi les invités nous remarquions Mlle Lucienne Ferland, fille d'honneur, ainsi que M. Lorenzo C... garçon d'honneur. Mlles Alice P... Olivine Choquette, MM. D. Cliche, Boulé, O. Poirier, MM. et Mmes Ferland, père ;Léon Cliche, J... Ferland, fils; F. Ferland, O. F... land, Nap. Poirier; Mlle Adrienne F... land, MM. Raoul Ferland Elzéar L... cours et Georges Lecours. Ce ... qu'aux petites heures que l'on se ... ra en réitérant aux nouveaux époux nos souhaits de bonheur et de ... vité.

—MM. Lauréa Roy et Uldéric ... blanc ,donnaient une partie de ... mercredi dernier laquelle ils ... viaient leurs parents et amis. P... les invités citons: M. et Mme L... réa Roy, M. Uldéric Leclerc, MM. ... Mmes A. Lacroix ,P. Ducharme, ... Louis Fournier, D. McLeod, D... McLeod ,Johnnie McLeod, Philippe ... croix, Arsène Lacroix, Louis Roy, ... rénée Lacroix, Eddy McLeod; M... Lydia Roy, Rose-Anna Royer, E... Leod, Adrienne Ducharme.

—Ce joyeux groupe de parents d'amis ne se dispersa que vers cinq heures emportant un bon souvenir de ce joyeux après-midi.

Suite à la cinquième page

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons,—En vente partout.

CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P.Q.

Fabricant aussi les *Poudres Nerveuses de Mathieu*, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

Feuilleton de "LA TRIBUNE"

LES MORTS SE VENGENT

No. —76—

"Il t'épouserait quand même, mais cela ne l'empêcherait pas d'en souffrir. Evite lui donc cette douleur, évite-toi également le chagrin de réveler cette infamie.

"Est-ce juré ? "

—Que fit ma sœur ?

—Elle jura, monsieur Pierre, pouvait-elle refuser ?

"Et grâce à ce serment, son pauvre père est mort tranquille.

"Mais ça la tracasse : il lui est arrivé maintes fois de me confier ses scrupules, ses appréhensions.

"Il lui semble qu'elle a mal agi, qu'elle s'est rendue coupable envers son mari d'une espèce de trahison.

"Je la tranquilise de mon mieux, ça dure quelque temps, puis ses inquiétudes la reprennent.

—Elle a sagement agi, Jaumaie, tu le lui répéteras de ma part.

"Que mon père repose en paix dans son tombeau, le serment qu'il exigea, je n'obligerai pas Suzanne à y manquer. Je ne troublerai pas sa vie.

"Elle est honnête, droite, elle est bonne, elle doit être heureuse... nulle femme mieux que ma sœur ne le mérite.

"N'est-ce pas, n'est-ce pas ? Tu lui répéteras bien mes paroles ?... et qu'il nefaut pas qu'à cause de moi elle pleure.

"Si, sans danger possible de venir jus-

"Si ,sans danger pour sa sécurité morale il lui est possible de venir jusqu'à son frère, qu'elle accoure. Ah ! j'en serai bien heureux... Quelle joie de l'embrasser, de l'admirer !

"Mais s'il y a le moindre inconvénient, non... je partirai sans la voir. Ce me sera un regret cuisant, qu'importe !

"Du moins je connaîtrai les lieux qu'elle habite, et dans mon exil éternel je me les rappelerai quand je me sentirai trop triste.

—Ressurez-vous, monsieur Pierre, je connais ma maîtresse, elle vous rejoindra, elle s'arrangera pour.

"Jour de Dieu ! quand je lui apprendrai ce qui se passe, elle sera folle de joie ! Maintenant parlons de choses positives, si vous me le permettez.

"Vous avez besuin avant tout d'të——

"Vous avez besoin avant tout d'être reninqué à neuf et d'avoir les piches garnies."

Le fugitif rougit violemment.

—J'ai perdu le droit d'être fier, dit-il en courbant le front... je mendie...

—En voilà des expressions catholiques ! Si madame vous écoutait, elle serait dans un bel état ! Je l'entends d'ici.

"Tout ce qu eje possède lui appartient, qu'elle fera ; et par dessus le marché vous accepterz, je me'n charge.

"Ecoutez, monsieur Pierre, soyez raisonnable, reprenez courage. Vous voyez bien que le sort a cessé de s'acharner sur vous puisque vousêtrs parvenu jusqu'ici sans anicroche, puisque madame est riche, et qu'elle peut vous donner le nécessaire

"Vous êtes jeune, votre santé se rafermira vite du moment que vous n'endurerez plus de privations ; qu'est-ce qui vous empêche de recommencer votre vié ?

"Effacez les bêtises, les fautes anciennes... vous avez suffisamment expié, redevenez que.qu'un, réhabilitez-vous par le travail. Il me semble que ça n'est pas impossible.

"Avez-vous un projet, une idée ? Je vous demende ça parce que vous n'aurez pas grand temps pour causer avec madame... Bien sûr qu'elle résussira à s'échapper de-ci de-là pour vous auster au cou, mais des conversations suivies il ne faut pas y penser.

"Alors moi, moi qui vous ai suivis tous les deux depuis que vous êtes au monde, moi qui vous suis dévoué à la vie à la mort, il me semlbe que... que je peux vous servir de...d'intermédiaire...faire vos commissions , quoi. ! "

Pierre saisit les mains du brave homme et les appuya contre sa poitrine.

—Sens, murmura-t-il, sens comme mom cœur bat. C'est de reconnaissance, vieil ami...

"Oui, oui, tu as raison. Grâce à ton intervention, ma sœur saura sans danger ce qu'elle doit savoir.

"Un projet ? J'en ruminais des quantités, là-bas, au désert, quand je cheminais côte à côte avec Ibrahim, et que devant nous défilaient par masses compactes et silencieuses les troupeaux.

"Je me disais qu'il me serait possivble de me créer au loin une situation si je possédais un petit capital, quelques milliers de francs.

"En Australie, où l'élevage est pratiqué sur une vaste échelle, je m'établirais. Là-bas personne ne songe à vous demander quivous êtes, d'où vous venez ; en dehors des villes, ce sont d'immenses solitudes où l'on jouit d'une liberté pleine et entière.

"Ce nom de Pierre Bernard sous lequel je m'abrite deviendrait définitif. Je m'établirais éleveur de bestiaux, et dirais adieu pour toujours à la Vieille Europe.

"Villà qu'elle est mon ambition, Jaumaie, violà le rêve quime.hante, qui, si ma sœur y consent, deviendra unr réalité.

"En route, je ne comptais guère que la chose fût possible, parce que si mon père eût véeu, Suzanne ne disposait de rien...

Je me sefais contenté d'un secours, je... ne sais pas au juste ce que j'aurais fait.

"Mais , depuis que j'ai appris son mariage, l'idée me poursuit plus impérieusement que jamais.

"J'entrevois un avenir moins sombre, ma réhabilition, sinon aux yeux des hommes, du moins aux yeux de Suzanne, aux tiens, vieil ami, et puis aussi c'est ma conscience qui s'apaisera.

"Ne doute pas de mes bonnes résolutions, je t'en conjure, je tiendrai mes promesses...

"Je disparaîtrai pour que Suzanne point à rougir se don indigne frère, mais de loin, mon cœur sera tourné vers elle, je penserai à elle en la bénissant.

—Soyez tranquille, monsieur Pierre, le vieux Jaumaie va, sans tarder, travailler pour vous. Vos misères sont terminés, je vous en réponds.

"Et d'abord, accupons-nous du plus pressé.

"Vous êtes sûr qu'on ne s'occupe pas de vous dans le village ? A la campagne, on est si curieux ! on veut savoir d'où viennent les gens, où ils vont...

"Voyez-vous que le maire de Barnéville se mette en branle ! Qu'il vous interroge ? C'est ça qui ferait du vilain !"

—Oh ! s'écria le fugitif en pâlissant, je ne veux pas qu'on me reprenne, je ne veux pas retourner au bagne...

"Cette fois, j'aurais le courage de me tuer !

—Voulez-vous bien !... En voilà des idées !

"Du moment que vous êtes envore libre, n'ayez crainte, on ne vous reprendra pas. Je pense que n'avez aucun bagage ?

—Aucun ; Je suis venu les amins vides.

—En ce cas, rien ne vous empêche de ne pas reparaître à votre auberge.

"La cabaretière vous croira parti et demain ne pensera plus à vous.

—Où logerai-je ?

"Nous sommes dans la belle saison, il est brai, et quelques nuits passées sous bois ne m'effraient pas outre mesure, mais,...

—Rassurez-vous, monsieur Pierre, vous ne coucherez pas dehors. Voici ce que je propose :

"Tout à l'heure je verrai madame, je la mettrai au courant, et sans doute qu'elle voudra courir vers vous de suite.

"Alors je vais vous conduire dasn le parc d'Excideuil.

—Malheureux !

"Si quelqu'un m'aperçoit on me prendra pour un rodeur, pour un voleur ?...

—Nenni donc ! vu que vous resterez caché bien sagement dasn l'endroit où je vous instalerai, et où il ne passe pas quatre chats par an.

"C'est un vieux kiosque abandonné qui date de l'arrière-grand-père du marquis, qui tombe en ruines, qui est ouvert à tous les vents... N'importe, pour causer cela ira.

"De plus, l'endroit est voisin d'une brèche par ou j'ai passé tout à l'heure et grâce à laquelle vous pourriez fuir en cas d'alerte. Rien n'empêche que vous demeuriez là ,tranquilleement jusqu'à ce soir.

"Je m'arrangerai pour vous y porter à manger.

"Et ce soir, quand la nuit sera venue, ensemble nous partirons.

"Sous prétexte de bricoles à arranger à la Gerbière, j'annoncerai à madame, de-ant son mari, que je me réinstalle quelques jours dasn ma patite chambre.

"Ce sera votre logis, monsieur Pierre, et comme jadis, quand je servais mon colonel et mademoiselle, je ferai la popote ; espérons qu'elle ne sera pas trop mauvaise.

"Par la même occasion je tâcherai de me rappeler quand j'ai été barbier au régiment, dasn le temps. Je vous tondrai, je vous raserai à vous rendre méconnaissable.

"On dit que les Américains ont tous le visage glabre...comme ça vous leur ressembleraz parfaitement.

—Tu es sûr qu'à la Gerbière on ne me remarque pas ?

—J'ensuis sûr, si vous prenez des précautions pour sortir, à l'aide d'un ... min que je vous indiquerai.

"Du reste, en dehors de vos re... vous avec madame, je vous con... de ne pas trop bouger, ce sera plus p... dent.

"C'est moi qui ferai la navette entre Excideuil et la Gerbière jusqu'au moment où nous serons parés.

"A présent, la question vêtements...

A SUIVRE

Cachets du Dr Fred. Demers

GUERISON EN CINQ MINUTES DE MAUX DE TETE

N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr. Fred Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs

Dépôt: 309 Rue St-Denis, MONTREAL

under the supervision of Provincial Liquidator,

LES RHUMES BRONCHIQUES

Ne peuvent résister à Vinol.

Philadelphie, Pa.—"L'automne dernier j'ai souffert d'un rhume bronchique, très sérieux, j'avais des maux de tête, et j'avais mal au cœur. Je devins alarmé sur mon état qui empirait, et je dus recourir à divers remèdes ainsi qu'au médecin, toujours sans obtenir aucun soulagement. Un ami me conseilla d'essayer Vinol, et ses effets ont été des plus bienfaisants. Si bien que, maintenant, je jouis d'une santé parfaite. JACK C. SINGLETON.

Nous garantissons VINOL—notre excellent tonique de foie de morue et de fer—comme le tonique approprié aux santés épuisées, faibles et débiles.

A. E. DUBERGER, Pharmacien, PHARMACIE CHAGNON, SHERBROOKE

Aussi chez tous lec bons pharmaciens de la Province de Québec.

Saxol-Salve

GUERIT LES AFFECTIONS DE LA PEAU.

Un paquet le prouve. Vendu et garanti par le pharmacien VINOL ci-dessus.

MALADIE DE COEUR PENDANT SIX ANS

Les maux de coeur et un dérangement du système nerveux sont les maladies les plus communes de nos jours. On n'a qu'à jeter un coup d'oeil sur un journal pour voir des morts subites et des histoires à sensation... l'effet que certains hommes publics éminents ne peuvent continuer leurs affaires pour cause d'un abattement complet, dû à une mauvaise santé. Nous ne voulons pas jeter un cri d'alarme mais simplement un avertissement.

Lorsque le coeur commence à battre irrégulièrement, que vous vous ressentez de violentes palpitations, il est temps d'y penser. A tous ceux qui souffrent de semblables maladies nous conseillons les "Milburn's Heart and Nerve Pills."

Mme Frank Arseneau, de New-castle, N. B., écrit: "J'avais de terribles attaques de maladie de coeur pendant cinq ou six ans, et comme j'essayais plusieurs remèdes sans résultats aucun, je décidai de prendre vos pilules. Croyez à ma surprise en ressentant un mieux sensible et subit. J'en pris quelques autres boites et maintenant je suis complètement rétablie. Actuellement, ma soeur suit le même traitement et trouve aussi une grande satisfaction dans son état de santé.

Les Pilules Heart and Nerve de Milburn se vendent 50c la boite ou 3 pour $1.25, chez tous les marchands, ou envoyées sur réception du prix. The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

CHRONIQUE LOCALE

—Mlle Anna Bergeron, de Magog, est en promenade chez des amies de notre ville, depuis quelques jours.

—M. Alfred Rémillard, rue Galt, est revenu de Disraéli, où il a passé quelques jours par affaires.

—M. Joseph Bisson, de Lennoxville est allé visiter son père, à Goshen Road, au commencement de la semaine

—Vente de déménagement— chez Mme J. B. Mailloux, 86 rue Alexandre, mardi et les jours suivants, 63—2 ch

—M. E. St-Jacques, marchand général de Garthby, était récemment de passage en notre ville, pour affaires.

—M. et Mme Leblond sont revenus de Cookshire, où ils ont assisté au mariage Doherty-Turcotte.

—Mlle Gracia Desrosiers est retourné à Cookshire après avoir passé quelques jours en notre ville.

—M. Arthur Lapointe télégraphiste de Lennoxville, est allé visite des parents de Bury, ces jours derniers.

—M. C. S. Milette est de retour de Bury, où il a passé quelques jours, chez des amis.

—M. J. E. Blais, de cette ville, passe quelques jours à Garthby, pour affaires.

—Mlle Yvonne Poulin, de cette ville, passe quelques jours en visite chez les parents de Disraéli.

—M. et Mme Joseph Boulanger, de Magog, étaient de passage en ville, cet semaines pour affaires.

—Encouragez les candidates du concours de "La Tribune" Payez votre abonnement d'avance et épargnez de l'argent.

—M. Louis Pageau de Rock-Island, est quelques jours chez des parents de notre ville.

—Mlle Jeanne Potvin, de Lévis, est en promenade à Sherbrooke, pour quelques jours.

—M. et Mme F. Roy ainsi que MM. Murphy et G. Delorme, de Stoke Centre, étaient récemment de passage en ville.

—KRYPTOK — Ce mot signifie ce qu'il y a de mieux et de plus beau pour les verres à deux parties. Faites-vous-en prescrire une paire chez J. C. O'Connell optométriste. 173 rue Wellington. J. N. O.

—Mme Charles Boulanger, de Plessisville, passait quelques jours, avec sa fille, Mlle Bernadette, sérieusement malade, la semaine dernière.

—M. et Mme J. Gauthier de Sutton, sont retournés à cet endroit après un court séjour chez des parents de notre ville.

—On annonce pour le 21 mai prochain le mariage de M. Edouard Codère, fils de M. J. H. D. Codère, et de Mlle Gladys Williams, de la rue King.

—Vous trouverez un assortiment considérable et au plus bas prix.

—Nous échangeons aussi les coupons qui valent 5 p. c. que vous obtenez dans le département d'épicerie chez Hébert & Fortier, m. j. s. J. N. O.

—M. Alphonse Huard de Thetford Mines était de passage en ville, hier, prenant à Waterville où il élira domicile.

—Mme A. Morin et Mlle D. Laforte sont retournées à Garthby après avoir rendu visite à la famille L. Codère.

—M. et Mme Georges Gagné, de Lowell, Mass., étaient de passage en ville ces jours derniers, se rendant à Goshen Road, où ils prendront possession de leur ferme.

—Protégez-vous en payant votre abonnement d'avance pour 2 ou 3 ans encouragez les candidates du Concours de "La Tribune.— Profitez des prix spéciaux.

—M. et Mme J. L. Laplante, de Lewiston, Me., sont en visite à Sherbrooke et de divers autres endroits des Cantons de l'Est, depuis quelques jours.

—Mme Jean Thomas Nadeau ainsi que Mlle Y. Nadeau, de cette ville, sont revenues de Garthby, où elles ont rendu visite à M. et Mme J. S. Poulin pendant quelques jours.

—Si vous voulez louer une résidence, ou une chambre, ou un emplacement etc., servez-vous des "Petites Annonces" de LA TRIBUNE.

—M. et Mme Euclide Guilmette sont retournés à Salem, Mass., après avoir passé quelques jours à Sherbrooke et à Ste-Madeleine. A ce dernier endroit, M. Guilmette a eu le chagrin d'assister aux funérailles de sa mère.

—M. et Mme Alphonse Beaulieu, de cette ville, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils qui a reçu au baptême des noms de Joseph-Aimé-Robert. Parrain et marraine, M. et Mme Adhémard Beaulieu, grands parents de l'enfant.

—Epargnez 5 p. c. sur tous vos achats de vaisselle, cristaux, granit, verroges, cadrans, fers électrique, hammocks, jouets, etc. en venant au magasin

LE ROYAL,
Hébert & Fortier m. j. s.
J. N. O.

—Si vous voulez retrouver un objet perdu ou annoncer un objet trouvé, servez-vous des "Petites Annonces" de LA TRIBUNE.

—M. Mme Joseph Godbout, d'Eastman, font part à leurs parents et amis de la naissance de leur premier enfant, baptisé sous les noms de Joseph Arthur Wilfrid. Parrain et marraine, M. et Mme Doria Bisson, grands parents de l'enfant.

—Mlle Bernadette Boulanger, de Plessisville, est actuellement à l'hôpital général St-Vincent de Paul, où elle a subi de graves opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Si vous voulez profiter de vos annonces, servez-vous des "Petites Annonces" de LA TRIBUNE. 25 sous par insertion. 1 sou du mot au-dessus de 25.

—M et Mme André Gingras sont retournés à Fall River, Mass, après avoir passé quelques jours en visite chez des parents de Sherbrooke et divers endroits des Cantons de l'Est.

Jos. Fresne
MARCHAND
Coin des rues King et Grove
Marchandises sèches, Chaussures, Habillements, Chapeaux, Casquettes, Valises et Porte-Manteaux, Etc.
Pour tout achat de deux dollars, nous donnons un billet d'admission au Théâtre Princesse.

LENNOXVILLE

—M. Joseph Beaudoin est revenu de Montréal où il était allé rendre visite à son cousin.

* * *

—M. R. Dormant est arrivé en notre ville pour remplacer M. J. I. Poulin, comme aiguilleur au Grand Tronc.

* * *

—Mme Oscar Gosselin ainsi que que Mlle Agnès Breton sont revenues de Montréal après avoir passé quelques jours en visite chez leur soeur Mme Otis.

* * *

—M. J. M. Corbeille demeurera à l'avenir en notre ville et y exercera son métier de forgeron.

* * *

—M. L'Inspecteur Genest La Barre, visitait notre école municipale ces jours derniers et décernait des prix en récompense de leurs progrès, à Mlles Gabrielle Marcoux, Aurore Laramée et Pauline Beauregard.

* * *

—MM. Paul, Wilfrid, et Joseph Beaudoin, étaient ces jours derniers à Montréal en visite chez leur beau-frère M. Adelard Delisle, dangereusement malade.

* * *

—Plus de trois cents personnes se sont rendues à la partie de sucre donnée par le club "L'Etoile de l'Est" à la cabane de M. Elzéard Marcoux. Tous se sont amusés on ne peut mieux et sont repartis en se promettant bien de revenir à la prochaine occasion.

* * *

—La paroisse de Lennoxville désire remercier Mlle Maguire ainsi que les dames Dames de Sherbrooke qui lui ont prêté leur concours pour la partie de cartes qui a été donnée le 17 dernier dans le sous-bassement de l'église St Patrick au profit de notre église. Les recettes ont rapporté un profit net de $64.65. Nous adressons aussi de sincères remerciements aux Dames et aux Messieurs qui ont eu l'amabilité de donner des prix, ainsi qu'à La Tribune qui a imprimé les billets gratuitement.

* * *

—Nous apprenons avec regrets que M. Edmond Dubé est retenu à sa chambre pour cause de maladie.

:o:

OBSEQUES DE M. L'ABBE CHARTIER

PLUSIEURS PRETRES DU SEMINAIRES SONT ALLES A ST-HYACINTHE ASSISTER AUX FUNERAILLES DU REGRETTE DEFUNT.

Des obsèques imposantes ont été faites au regretté M. l'abbé J.-B. Chartier, à St-Hyacinthe. Un cortège nombreux composé des classes dirigeantes, de la société et des représentants des corps publics, des communautés religieuses accompagnait les restes mortels. Le service divin a été célébré par Sa Grandeur Mgr Bernard ayant comme prêtre assistant M. le chanoine F.-Z. Decelles, supérieur du séminaire de St-Hyacinthe, diacres d'honneur, MM. les abbés Gustave Roy et Arthur Vézina; diacre d'office, M. l'abbé Louis Raymond; sous-diacre, M. l'abbé Edmond St-Pierre. La messe des morts harmonisée de Philie a été rendue sous la direction de M. l'abbé A.-F. Guillet, professeur de musique au séminaire. Au choeur, nous avons remarqué M. l'abbé Victor Chartier, Mgr Tanguay, prélat domestique du collège de Sherbrooke; Mgr J.-L. Guertin, V.G., les RR. PP. Plante et Lalime, S.J., de l'Immaculée Conception de Montréal; le R. P. Bibaud, du couvent des Dominicains de Saint-Hyacinthe; M. l'abbé L.-A. Dubuc, de St-Jean-Baptiste de Montréal; M. l'abbé C.-B. Tétreault, de N.-D. de Sorel; Mgr Choquette, ex-supérieur du séminaire de St-Hyacinthe; M. le chanoine Proulx, MM. les abbés Roy, Dubreuil, Gendron, Pratte, Lafond, Laferrière, Gervais, professeurs; M. l'abbé Chartier, neveu du défunt, secrétaire de l'Université Laval de Montréal; les abbés Emile Vincent et Philibert Ledoux, du collège de Sherbrooke; Blondin, de Ste-Monique; Lessard, d'Upton; Ludger Beaurégard, de Waterloo; J.-B. Nadeau, chapelain à l'Hôtel-Dieu; Honoré Massé, chapelain du Sacré-Coeur; Chas. Richard, chapelain des Srs de la Présentation; Adélard Fontaine, principal de l'Ecole Normale.

Les parents du défunt remarqués dans la nef : M. le chevalier Chartier, de la banque Nationale de St-Hyacinthe; M. Etienne Chartier, avocat de Sherbrooke; Narcisse Chartier, du département des postes de Manchester, N. H.; Alphonse Chartier, cultivateur de Magog. L'inhumation a été faite dans le caveau du séminaire où le défunt reposera à côté des Raymond, des Desaulniers, des Princes, des Tétreault, des Godard et des Ouellet, ses vénérables confrères.

:o:

"THE WHIP" AU HIS MAJESTY'S

Lorsque William A. Brady présenta "The Whip" sur la scène théatrale de New-York, après que le drame eut obtenu deux années de succès continuels à Londres, il fit une production qui sera mémorable. La pièce fut ensuite traduite et présentée dans les théatres européens. Elle vient d'être produite sur l'écran, et, au point de vue artistique, elle dépasse sûrement la pièce-première. Le déraillement monstre, qui a coûté $25,000, les scènes de courses et les autres incidents décrits dans la magnifique pièce "The Whip" sont autant de choses que l'on n'a pas encore vues et dont on se souviendra longtemps.

Le directeur de notre principal théatre offrira cette pièce aux amateurs aujourd'hui, samedi et dimanche. Prix ordinaires.

LES ACTIVITES DU BOARD OF TRADE

PLUSIEURS QUESTIONS D'INTERET PUBLIC ONT ETE DISCUTEES A LA DERNIERE REUNION DU COMITE D'AMELIORATION CIVIQUE.

Le comité d'Amélioration Civique du Board of Trade de Sherbrooke coopérera avec les citoyens encore cette année afin d'encourager la culture des jardins potagers, la plantation des arbres et le nettoyage de la ville selon les plans discutés à l'assemblée du comité tenue mercredi soir. Monsieur A. G. Sabourin présidait et tous les membres présents ont exprimé leur empressement à consacrer tout le temps nécessaire à avancer ce travail.

JARDINS POTAGERS

On a fait la remarque à l'assemblée que l'année dernière, le public n'avait pas répondu aux différents efforts faits par le Board of Trade pour encourager les jardins potagers. Ceux qui ont profité des facilités offertes par le Board of Trade furent pour la plupart ceux qui avaient l'habitude de faire des jardins depuis quelques années. On a pensé, cependant, qu'en vue du haut coût des provisions et des appels faits par les différents gouvernements, le public serait mieux disposé à travailler ce printemps, et le Board of Trade fera des arrangements, conjointement au Département des Chemins de la ville, pour offrir certains avantages qui permettront aux individus de faire un jardin plus aisément. La British American Land Company a offert l'usage de son terrain vacant à tous ceux qui désirent faire un jardin. Il y a aussi un nombre d'individus qui sont prêts à disposer des lots vacants qu'ils possèdent dans la ville. De plus amples détails seront donnés dans "La Tribune" faisant connaitre exactement ce que le comité est en mesure de faire.

L'EAU DE LA VILLE

Si le Département de Santé de la ville y consent, la semaine du nettoyage sera la première semaine de mai où tous les citoyens seront appelés à rendre la ville tout à fait nette.

SEMAINE DE NETTOYAGE

La récente épidémie de typhoide qui a été causée par l'eau impure de la ville fut longuement discutée. On a fait remarquer que le Conseil de Ville porte actuellement une grande attention à ce fait et aucune recommandation ne sera faite pour le moment à ce sujet. Le Board of Trade préparera un rapport cependant, et si les membes en général désirent faire des recommandations au Conseil de Ville, ils pourront se guider sur le rapport du comité.

(L'abondance des matières nous a empêchés de publier ce rapport dans notre édition d'hier.)

:o:

FETE PATRONALE DE L'UNION ST-JOSEPH

L'Union St Joseph de Sherbrooke célèbrera sa fête patronale, dimanche prochain, le 29 avril. Il y aura réunion aux Salle de la Société, à neuf heures et ensuite se fera le depart pour l'église Notre-Dame.

Tous les membres sont priés d'assister et d'enregistrer leur acte de présence.

:o:

SOIREE AU PROFIT DU CERCLE LA GAIETE

La représentation qui a été donnée au théatre Premier, au bénéfice du Cercle La Gaieté, a obtenu un beau succès. Les deux candidates, Mlles Boulanger et Auger ont fait un admirable travail; la première a été vainqueure du concours.

Un des prix d'entrée a été gagné par M. W. Lareau, porteur du billet no 877; le second, gagné par le porteur du billet no 268 n'a pas encore été réclamé. On peut le faire en s'adressant à M. O. J. Gendron bijoutier.

:o:

LIGUE DE BASE-BALL DE LA CITE

Tout fait prévoir que ce sport jouira d'une plus grande popularité que jamais, cet été, à Sherbrooke. Cinq clubs ont déjà fait application, dans la Ligue de la Cite, et il en faut encore au moins un.

Que l'on se presse car la date des joutes doit être décidée dans le courant de la semaine prochaine.

Voyons, les jeunes, à l'oeuvre! Il y a une magnifique coupe à gagner et que le 6ième club fasse son application dès cette semaine au rédacteur sportif de notre journal, par lettre, ou au capitaine, par téléphone, No 971.

:o:

CHAUSSURES

Nous offrons un cordial merci à notre dévouée clientèle pour son bienveillant patronage accordé pendant cette grande vente d'écoulement qui se cotinuera jusqu'à samedi soir à 11 heures tout sera vendu sans égard au prix coutant. C'est une belle occasion pour vous procurer de bonnes chaussures à bas prix. Venez en foule au No 64 King St., chez Mme E. Meunier. 61 — 3 p.

ACCIDENT DE TRAVAIL

Hier matin, s'est plaidée la cause de monsieur Lévesque contre la Brompton Pulp and Paper Co., cause dont nous avons déjà parlé. Le demandeur réclame $5.000.00 de dommages par suite de la mort de son fils, tué alors qu'il était à travailler pour la compagnie.

CONDAMNE A UNE AMENDE DE $100.

J. H. POLIQUIN, DE COATICOOK EST TROUVE COUPABLE D'UNE SECONDE OFFENSE A LA LOI DES LICENCES.— AUTRES CAUSES.

Mesgieurs Morkill et Bissonnette, percepteurs du revenu provincial, ont porté une plainte contre Israel Tardif, de Windsor Mills, pour vente de boissons alcooliques sans licence. Après avoir entendu les témoignanges hier, le Magistrat Mulvena, qui a entendu la cause, renvoya la plainte et acquitta le prévenu.

AUTRE PLAINTE RENVOYEE

La corporation de Coaticook a porté plainte contre Joseph H. Poliquin, de Caticook, pour une offense semblable. Après l'audition des témoins, elle fut renvoyé et le prévenu acquitté.

AMENDE DE CENT PIASTRES

J. H. Poliquin dut répondre à une seconde accusation, portée contre lui par la même corporation, pour possession illicite de liqueurs enivrantes. Snr preuve faite de sa culpabilité, l'accusé fut condamné à payer une amende de $100. et les frais, ceci étant sa deuxième infraction à la loi des licences.

TROISIEME ACCUSATION

J. Boudreau, chef de police de l'endroit, a porté une troisième accusation contre Poliquin, pour avoir tenu une maison de jeu. Mtre Shurteff de la part de la poursuite, retira la plainte hier, en Cour du Magistrat, et l'accusé fut remis en liberté.

LES BANQUES CANADIENNES

LES DEPOTS DU PUBLIC DANS NOS BANQUES ONT ATTEINT LE CHIFFRE DE $1.326,916,000 DURANT LE MOIS DE MARS.— L'ACTIF S'EST AUGMENTE D'ENVIRON TRENTE SEPT MILLIONS

Les dépost du public dans les banques canadiennes durant le mois de mars ont atteint le chiffre de $1.326,-916,000, une augmentation de près de trente millions Il y a aussi quelques changements notables dans le rapport du gouvernement publié hier

L'actif total des banques s'est élevé de trente sept millions comparativement à celui du mois de février. L'un des faits saillants du rapport est la demande du public pour obtenir l'escompte; on en a une preuve en constatant que l'augmentation des prêts en cours a été de près de trente millions.

Il y a eu réduction dans le total des billets du Dominion en circulation. Cette diminution a été d'environ cinq millions, mais elle a été grandement compensée par la circulation du numéraire qui s'est élevé de cinq millions et de celle des billets de banque dont l'augmentation a été de dix millions.

La réserve d'or s'est augmentée de cinq millions et le changement sur les prêts à demande n'a été que nominal, la réduction ayant été de deux millions au pays et un peu moindre à New York.

:o:

LE TRAMWAY A SHERBROOKE

Lors d'une réunion tenue à huit clos mercredi soir M. Teele, vice président de la Southern Canada Power Co., a fait certaines propositions concernant la nouvelle route proposée au quartier-Ouest. En voici l'itinéraire; une ligne de la rue Prospect à Newington, une du Parc Victoria à Fairmount, ligne-ceinture et la ligne Lennoxville, cette dernière devant se rendre au carré Strathcona. Ce projet comprend une extension au quartier-Ouest, une voie double pour la rue Wellington; tous les wagons opéreront une jonction à la rue Wellington.

M. Teele a l'intention de tout faire pour éviter les disputes avec le conseil municipal. Nous ne pouvons donner aujourd'hui de plus amples renseignements au sujet de cette réunion; la question sera d'ailleurs discutée à prochaine assemblée du conseil et nous en reparlerons alors.

:o:

UN APPEL

Produire, produire! Voilà l'appel que nous fait l'univers au seuil d'un autre printemps. Jamais les cultivateurs n'ont eu une telle certitude d'être rémunérés des efforts qu'ils s'imposeront pour produire des vivres. Reichstag, Parlement et Congrès s'unissent pour nous avertir qu'une autre demi-récolte mettra des nations entières sur des rations de famine. L'état de choses parait peu encourageant pour l'univers entier, mais la recolte de 1917 nous donne un rayon d'espoir. Cette saison mettra à l'épreuve le génie des cultivateurs. Comment répondront-ils à cet appel? Ont-ils organisés les travaux de l'année en vue d'obtenir une production maximum? La semence se développera-t-elle? Rapportera-t-elle abondamment? Mettront-ils leur terre en bon état d'ameublissement? On-ils assez de force motrice, assez de machines? Le sol est-il assez fertile ou peut-il être engraissé? Les animaux ont-ils qualité suffisante pour convertir les gros fourrages en une quantité maximum de lait, de viande, de laine et de force motrice? A-t-on mis fin à tout le gaspillage, a-t-on supprimé l'inefficacité? Chaque homme est-il à son poste dans l'organisation de la ferme? Tout ce qui reste est la température, et bien des siècles de travail en plein champ ont appris aux cultivateurs à substituer la foi à la prophétie sous ce rapport. —Breeder's Gazette.

:o:

DE BONNES RECETTES

La partie de cartes qui a été donnée mardi de la semaine dernière, au profit de l'église St-Antoine de Lennoxville, a obtenu un beau succès, ainsi que nous le disions la journée suivante. Les recettes s'élèvent à $65.45 et ont été versées au trésor de l'église. Les organisatrices de cette soirée remercient tous ceux qui y ont pris part contribuant ainsi à l'encouragement d'une bonne oeuvre.

Grande Assemblée

Pour Discuter le Coût de la Vie

Dimanche après-midi, le 29 à deux heures. A la salle Murray rue King.

POURQUOI PAYER SI CHER POUR VIVRE? — QUELS MOYENS PRENDRE POUR EMPECHER LES ABUS DANS LA HAUSSE DES PRIX

En plusieurs endroits déjà ont été tenues des assemblées de ce genre et toutes ont apporté de beaux résultats.

Rendez-vous en foule à la salle Murray, dimanche après-midi et là plusieurs orateurs étrangers et locaux renseignés sur ce sujet sauront vous intéresser.

La salle Murray qui a été réparée en neuf peut recevoir une bonne assistance et tous seront confortables

RENDEZ-VOUS DONC EN FOULE!

ARTHUR CLOUTIER A TROUVE UNE MORT GLORIEUSE A VIMY

UN BRAVE CONCITOYEN EST TOMBE LORS DE CETTE BATAILLE, LA PLUS BELLE QU'AIENT ENCORE REMPORTEE NOS CANADIENS.

"Nous regrettons profondément d'être obligés de vous annoncer la mort du soldat Arthur Cloutier, tué au feu, le 9 avril dernier, dans la bataille de Vimy". Telle est la triste nouvelle qu'a apprise monsieur Paul Cloutier, de la rue St-Paul, hier après-midi; le télégramme venait de l'hon. Edward Kemp, ministre de la Milice

Notre brave concitoyen est parti de Sherbrooke il y a deux ans avec le 41ème régiment, commandé par le lieutenant colonel Archambault. Après quelques mois d'entraînement à Valcartier, le bataillon canadien se rendit en Angleterre, où le soldat Cloutier fut un des premiers à répondre au vibrant appel des autorités militaires pour combler les rangs décimés du fameux 22ème régiment canadien-français.

Au feu depuis treize mois, il avait pris part à toutes les batailles où nos héros canadiens se sont si bien distingués et il est tombé, le 9 avril dernier, frappé par une balle allemande, sur les hauteurs de Vimy, front d'Arras, où fut remportée l'une des plus belles victoires canadiennes de la grande guerre.

Avant son départ de notre ville, monsieur Cloutier était à l'emploi du Canadien Pacifique et jouissait de l'estime d'un très grand cercle d'amis qui apprendront tous avec un sincère regret la nouvelle de sa mort.

"La Tribune" prie la famille Cloutier d'accepter ses sympathies dans cette cruelle épreuve.

:o:

CAUSES EN COUR SUPERIEURE

M.E.Mathurin vient de prendre une action contre J. Bethel, pour diffamation de caractère, et la cause s'est plaidé hier, en Cour Supérieure, devant l'hon. juge Globensky.

Le demandeur réclame pour $1000 de dommages. Il allègue que le défendeur a fait certaines déclarations diffamatoires à son sujet et à celui de sa femme. Une foule de témoins ont été entendus, après quoi la cause a été prise en délibéré.

Après l'argumentation, l'hon. juge Globensky a rendu jugement, accordant $100. de dommages au plaignant avec frais d'une acion de $1.000. telle qu'intentée.

:o:

—Abonnez-vous pour 3 ans à "La Tribune" durant le Concours et épargnez 50p. c.

:o:

Près de la ville de Tsingyuan, Chine on vient de terminer un grand projet d'irrigation. On a creusé des canaux qui pénètrent de 25 à 30 milles dans la région voisine, et l'on a construit un barrage à travers la rivière Fen, dont l'eau est toute dirigée dans les canaux d'irrigation.

AU THEATRE PRINCESSE

Bien que William Desmond joue le rôle d'un jeune homme qui vient de sortir du collège dans "Blodd Will Tell", il n'est nullement question d'une historiette ou une romance de collégien. Le développement a trait à la vie des gros financiers et de la haute société américaine. Elle se distingue surtout par son action, suivie et sans un seul arrêt.

"Dans cette pièce, j'ai essayé de démontrer que le père n'avait pas toujours raison et que le fils pouvait aussi bien que lui être le plus fort des deux," dit William Desmond. Ce drame, qui est du plus haut intérêt, sera représenté aujourd'hui et demain au théâtre Princesse.

:o:

CERCLE LA GAIETE

Les Dames du cercle La Gaieté sont priées de se réunir aux salles du Cercle dimanche, à 2 heures p. m. 63-2 P

Avis Spécial

M. A. H. Genge, accordeur de pianos, à l'emploi de la maison H. C. Wilson et Fils Ltée., depuis 20 ans, parlant les deux langues pour appels ville ou campagne, s'adresser 13 rue Québec. Tel. 846 w. ou chez A. Blouin, marchand de Pianos, 191 rue Wellington, Tel. 977 j.

J. H. BOUDREAU

:- Spécialité -:

Confection de Vêtements pour Dames

Notre assortiment du printemps de tissus de haute nouveauté est maintenant arrivé et prêt pour votre inspection.

Venez voir nos modes.

Nos prix sont irrésistibles.

Ouvrage garanti.

Machine à couvrir les boutons.

—Matériel quelconque.—Nouvellement installée. Nous faisons ce travail aux prix ordinaires.

J. H BOUDREAU
19 Carré Strathcona
Edifice McBain

Personnes Malades

Une ère nouvelle s'ouvre pour vous, vous pouvez maintenant vous guérir de vos maladies.

J'ai découvert un remède merveilleux fait de plantes et racines médicinales venant de très loin.

Je puis vous guérir, pourquoi rester sourd à mon appel ?

Pourquoi souffrir, pourquoi languir, trouver la vie un fardeau si vous pouvez être encore heureux, revenir en santé comme autrefois ?

LA SANTE EST TOUT, TOUT AUTRE CHOSE N'EST RIEN

Mes remèdes ont déjà fait beaucoup de bien, d'autres remèdes ne les remplacent pas, ils sont uniques en leur genre. Pourquoi ne pas en bénéficier, pourquoi ne pas en faire usage ?

Ils coûtent peu, en retour de ce trouble ils vous donneront ce que d'autres ne vous ont pas donné, soit santé, bonheur.

Ces remèdes peuvent guérir : les affections du système digestif, des poumons et purifier le sang.

UNE GUERISON

Une guérison récente:

Mme William Théberge, de St-Simon souffrait depuis deux ans de consomption: malgré tous les bons soins, sa santé déclinait rapidement: elle entrevoyait avec terreur un avenir très sombre; ayant lu une annonce comme celle-ci, elle y mit sa confiance et se mit à suivre ce traitement; ce fut son bonheur. Sa santé revint graduellement et aujourd'hui, elle est en parfaite santé. Je ne l'ai pas vue. Elle a obtenu son traitement par correspondance et l'expression de sa reconnaissance sur sa dernière lettre était ceci:

"Vous m'avez sauvé la vie. Merci!"

Ces remèdes sont faits pour les deux sexes et à tout âge. Renseignez-vous sur ce que je puis faire pour vous, écrivez-moi, décrivez votre maladie, et je vous dirai gratuitement ce que je puis faire pour votre cas. J'envoie ces remèdes partout par colis postaux. Adresse : M. F.-X. Lacroix Herboriste, 764 rue St-Valier, Québec. Conservez cet écrit, il peut ne plus reparaître.

Mesdames !

Surveillez avec Attention cet Espace

Un des premiers magasins de la ville vous réserve une agréable, une incroyable surprise. D'ici deux ou trois jours. !!!

Voyez La Tribune

LA TRIBUNE

291 Rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

Téléphone 971

Lignes d'extension pour l'administration, la rédaction et le bureau du gérant

ABONNEMENT

Edition quotidienne : Sherbrooke, service à domicile, $3.60 par année ; Etats-Unis, $3.00 par année ; Canada, par la malle, $2.00

L'abonnement est strictement payable d'avance.

AGENCES DE PUBLICITE

Agence Canadienne de Publicité ..... Montréal, P. Q.
A. McKim Ltd. ..... Montréal, P. Q.
Desbarats Adv. Agency ..... Montréal, P. Q.
E. J. Gibbons Adv. Agency ..... Toronto, Ont.

SHERBROOKE, VENDREDI, 27 AVRIL, 1917

CETTE TAXE SUR LES PROFITS DE GUERRE

Sir Thomas White nous fournit un nouvel exemple de la politique de "tout vient à point à qui sait attendre" suivie jusqu'ici dans le cabinet dont il fait partie. Après avoir hésité pendant plus de deux ans à imposer une taxe raisonnable sur les profits scandaleux réalisés par certaines compagnies et corporations canadiennes, comme le lui conseillaient les libéraux, le ministre des finances s'est enfin décidé à admettre que ses adversaires avaient raison. Il y aura mis du temps.

On sait qu'il n'est pas dans l'habitude de nos gouvernants de se presser. Ils ont retardé des années avant de lever les droits sur l'introduction du blé au Canada et, pour entrer dans le domaine des réalités, la dernière réforme devait nécessairement subir une attente analogue. A ce compte, ne désespérons donc pas de voir, un jour plus ou moins éloigné, l'administration conservatrice faire quelques efforts dans le but d'amener une réduction du coût de la vie.

Pour revenir à la taxe sur les profits de guerre, il est bon de dire qu'elle n'aura pas pour effet de faire rendre gorge à ceux qui se sont enrichis à millions, grâce à l'obtention des généreuses commandes du gouvernement impérial, alors que le peuple, saigné à blanc par des exploiteurs sans vergogne, gémissait sous le fardeau d'impôts de plus en plus lourds. Et, cependant, n'est-ce pas Sir Thomas White lui-même qui déclarait naguère qu'aucun véritable patriote ne devrait songer à grossir sa fortune durant le conflit actuel?

Evidemment, le patriotisme est lettre morte dans l'entourage du ministre des Finances et de quelques-uns de ses collègues!

EN PASSANT

NOUS SOMMES RICHES

Parlant de l'exposé budgétaire fait par Sir Thomas White, l'"Evénement" déclare—le contraire eut été renversant—que notre pays est dans une situation financière des plus prospères.

La dette nationale dépasse actuellement 900 millions; nous avons déboursé, jusqu'ici, 600 millions en frais de guerre et nous en dépenserons encore 500 autres millions durant les douze prochains mois; le déficit global, depuis le commencement des hostilités, s'élève à plus de 400 millions, et, selon les prévisions du ministre des Finances lui-même, la dette du Canada sera d'un milliard 300 millions au premier avril 1918. C'est pourquoi il est bon, il est juste, il est nécessaire de chanter partout que notre pays jouit d'une prospérité sans égale, et tout ministériel qui ne le fait pas est une brebis galeuse.

Eh oui, nous sommes riches! D'ailleurs, si nous ne l'étions pas, pourrions-nous avoir tant de dettes?

CES BONS BOCHES

Sans un grand constructeur de submersibles marchands, le Dr. Alfred Lohman, de Breme, on ne se serait peut-être jamais douté que l'action des Etats-Unis, en fournissant des vivres aux pays alliés, pouvait constituer un accroc à la doctrine Monroe. Evidemment, c'est bien plus grave que la violation de la Belgique et du Luxembourg.

"L'Europe, continue le docteur Lohman, doit se garder de ce nouveau danger. Puisque M. Wilson abandonne la doctrine Monroe pour l'Amérique, formulons une autre doctrine Monroe pour l'Europe et lançons le cri: "L'Europe aux Européens".

Pourquoi pas: "L'Europe aux Allemands?". Cela cadrerait mieux avec les anciennes ambitions du Kaiser.

GARE AUX JAUNES

Le député de Rimouski à la Chambre des Communes vient de donner avis d'une résolution comportant que personne ne pourra être admis dans le service civil à moins de comprendre les deux langues officielles du Canada.

L'"Orange Sentinel", qui se plaint qu'on ait remplacé M. William Chapman, comme traducteur au Sénat, par un Canadien-français (comme si l'auteur des "Aspirations" n'était pas, malgré son nom, un Canadien-français) va trouver là une autre occasion d'évacuer un peu de la bile qui l'empoisonne.

AVEC $30,000

Un avocat de New-York demande au maire Martin de lui aider à trouver deux frères, John et Josepn Wood, auxquels il revient un héritage de $30,000.

Des John et des Joseph Woods, il va probalement y en avoir des centaines, après ce temps-ci. Le fait est que, malgré la vie chère, on peut faire un assez bon repas avec $30,000.

UN POETE BELGE

On parle d'élever un monument à Emile Verhaeren, le poète belge qu'un stupide accident de chemin de fer rayait brusquement du nombre des vivants, il y a quelques mois.

Emile Verhaeren est parti trop tôt pour voir la libération du pays dont il a si éloquemment décrit les malheurs et les souffrances, mais son nom demeurera toujours dans la mémoire de ses infortunés compatriotes, même si le bronze ne perpétuait point ses nobles traits.

AMBULANCIERE?

Une jeune fille portant des vêtements d'homme, se présentait dernièrement dans un bureau de recrutement, à Ottawa, demandant à faire partie du service des ambulanciers. Pressée de questions par l'officier en charge, cette recrue nouveau genre finit par déclarer que son plus grand désir était de se rendre sur le champ de bataille, afin de venger la mort de son frère. On se doute bien que l'offre ne fut pas acceptée.

Subterfuge ou vérité? Dans tous les cas, mademoiselle, le rôle d'une ambulancière consiste à panser les blessures et non à profiter de sa position pour assouvir une vengeance, quelle qu'elle soit. Dévouement et haine ne marchent pas de pair.

BON SENS

Cette aventure nous rappelle l'article que nous lisions il n'y a pas longtemps, dans un hebdomadaire de la province, article relatif au suffrage féminin. Après avoir énuméré les principales raisons qui s'opposent à cette réforme, l'auteur, une jeune fille, concluait en ces termes:

"On ne voit pas un petit garçon de cinq ans désirer endosser les pantalons de son père, parce qu'il comprend que sa minuscule taille s'y refuse. De même, on ne comprend pas qu'une femme puisse désirer "faire l'homme" quand elle n'a pas les aptitudes naturelles pour cela."

Si l'on excepte ce lambeau de phrase: "endosser des pantalons', le paragraphe précédent est plein de bon sens.

LE GLANEUR.

CE CHATOUILLEMENT DANS LA GORGE

GUERI RAPIDEMENT PAR LE SIROP DE PIN DE NORVEGE DU DR. WOOD

Cette maladie est des plus souffrantes et est causée par le rhume qui prend place dans la gorge. La sécheresse de la gorge, causée par le rhume cause cette sensation d'irritation, de chatouillement, de malaise et vous empêche de jouir du repos de la nuit. Le Sirop de Pin de Norvège du Dr. Wood, qui se compose d'herbes et d'écorces des plus guérissants et des plus curatives pour les poumons, du fameux Pin de Norvège, procure presqu'une guérison instantanées dans tous les cas de cette nature.

Mme Alex. Durward, Athelstan, Qué écrit: "J'ai employé le sirop de Pin de Norvège du Dr. Wood pendant bon nombre d'années et trouvai que c'était le seul remède qui me sauva lorsque j'eus un mauvais rhume. Il guérit la douleur et arrêta la sensation de chatouillement dans ma gorge, qui est si adoucissants combinés aux vertus irritant. Je l'ai toujours employé et pour moi et pour mes enfants et je n'en manquerai jamais chez moi."

Les milliers de témoignages que nous avons reçus pendant les vingt-cinq dernières années prouvent que le Sirop de Pin de Norvège du D Wood est un remède excellent pour tous les rhumes et toux, ainsi voyez à ce qu'on vous donne celui de Wood, quand vous le demandez.

Il est empaqueté dans une enveloppe jaune, trois pins en sont la marque de commerce. Prix, 25c et 50c, chez tous les marchands.

Manufacturé par The T. Milburn Co. Limited, Toronto, Ont.

LA RETRAITE ALLEMANDE

Les notes suivantes d'un "témoin militaire" ont été communiquées à la presse parisienne:

La marche en avant de nos troupes est si rapide, les villages sont si promptement délivrés, qu'on ne peut s'arrêter dans aucun pour en donner la description. D'ailleurs, tous se ressemblent: pillés, dévastés jusqu'aux murs. Et puis Nesle nous requiert. Nesle, gros bourg de plus de 2,500 habitants dans lequel la cavalerie française est entrée ce matin à 10 heures, aux acclamations enthousiastes de la foule. Toute la population qui reste, près de 2,000 habitants, était dans les rues, pleurant de joie et agitant tous les chiffons tricolores qu'elle avait pu trouver. C'est un avion français qui, le premier, a eu l'honneur d'atterrir à Nesle. Vers 8 heures, survolant la localité, il vit un homme qui agitait sur le toit d'une maison un drapeau français. Il atterrit aussitôt. Les derniers Allemands venaient de partir.

A Roye, l'abord de la ville est difficile. Les carrefours n'existent plus; des trous béants provoqués par l'explosion de fortes mines, des trous énormes de 10 mètres de profondeur, séparent les quartiers en îlots. L'Avre a pénétré dans quelques trous qui sont transformés en étangs. Ici encore, le pillage a été organisé sauvagement et méthodiquement à la manière allemande. Toute la ville qui monte en amphithéatre, n'offre aux regards que des maisons aux murs nus. Parquets défoncés, tapisseries déchirées; la vaisselle, la lingerie, les tableaux, les moindres objets ont été enlevés, empaquetés et mis en route vers l'Allemagne; les meubles brûlés ou transportés dans les tranchées et brisés ensuite. On n'a laissé à chaque habitant qu'une paillasse, une table et une chaise; bref, le strict nécessaire. Pourtant Roye conserve l'aspect d'une ville, car les maisons demeurent. L'église est là, et voici que l'orgue retentit.

Dire la joie des habitants est impossible. Tous serrent la main au passage; enfin, le cauchemar est fini. Le jour est venu qu'ils attendaient depuis si longtemps. Nous les interrogeons sans fin. Beaucoup n'espéraient pas assister au retour de nos troupes; on parlait de les évacuer tous. Le 17 février, 190 d'entre eux avaient reçu à 5 heures du matin, l'ordre de départ. Vers le soir, ils partirent en pleurant. Depuis lors, personne n'a été évacué. "Les Allemands ne vous attendaient pas si vite!" c'est le cri inanime. Partout, nous dit-on, des habitants restent. On a groupé, dans certains villages la population de plusieurs hameaux. C'est ainsi qu'à Moyencourt, 1,000 personnes environ sont réunies.

Nous poursuivons notre visite dans Roye. Et voici qu'au sommet de la ville, un vieux vient à nous. Grand sec, moustache et cheveux blancs, il agite ses bras, incapable d'abord, dans son émotion, de prononcer un mot. Il habite la dernière maison du pays, où il vivait comme un sauvage, ne sortant presque plus, décidé à ne pas voir les Allemands. Il y a deux cours, sachant que du nouveau se préparait, il est monté sur le toit sa maison, et voici qu'au soleil il a vu des masses de soldats bleus dont le casque brillait au soleil. "J'attendais les Français, dit-il, je cherchais des yeux les pantalons rouges, et je ne voyais que des hommes au costume inconnu. Le sang m'en a tourné. Est-ce que c'est encore des Boches? me suis-je dit. Mais tout à coup, de ces petits groupes qui filaient à travers champs, des détonations sont parties J'ai compris que c'était les Français de la guerre, les Français vêtus de bleu qui arrivaient".

ON DIT QUE BOIRE DE L'EAU CHAUDE NOUS REND DISPOS

On espère que tous, hommes et femmes, adopteront cette excellente habitude du matin

Pourquoi l'homme et la femme se sentent-ils la moitié du temps nerveux, abattus, fatigués; souffrant parfois de mal de tête, lourds et déprimés, d'autrefois hors d'état de travailler à cause de maladie.

Si nous prenions tous l'habitude de boire de l'eau chaude phosphatée avant déjeuner, quel changement heureux se produirait. Au lieu de milliers de personnes à moitié malades, à l'apparence anémique avec des teints pâteux, terreux, nous verrions partout des foules de gens heureux, en santé, la rose aux joues. La raison c'est que le système humain ne se débarrasse pas de lui-même chaque jour de tous les détritus qu'il accumule à cause de notre méthode de vivre actuelle. Pour chaque once de boire et de manger que nous absorbons dans le système près d'une once de détritus doivent être expulsée, sans quoi ils fermentent et engendrent dans les intestins des poisons semblables aux stomaines qui sont absorbés dans le sang.

De même qu'il est important de débarrasser chaque jour la fournaise de ses cendres, si nous voulons que le feu chauffe clair et brillant, de même il nous faut libérer chaque matin les organes internes des détritus indigestibles et des toxines du corps accumulés le jour précédent. On conseille aux hommes et aux femmes, malades ou en santé, de boire tous les matins avant déjeuner, un verre d'eau réellement chaude, additionnée d'une cuillérée de limestone phosphate, comme un moyen inoffensif d'entraîner hors de l'estomac, du foie, des reins et des intestins les détritus indigestibles, la bile aigre et les toxines, en nettoyant, adoucissant et purifiant de cette manière tout le canal alimentaire avant d'introduire de nouveaux aliments dans l'estomac.

Des millions de personnes qui ont tour à tour été victimes de la constipation, des attaques bilieuses, de l'acidité d'estomac, de la nervosité le jour et de l'insomnie la nuit raffolent aujourd'hui du bain intérieur du matin. Un quarteron de limestone phosphate ne coûtera pas cher à la pharmacie; mais il suffit pour démontrer à un individu son effet pour nettoyer, adoucir et rafraîchir le système.

Nous sortons du pays sous la conduite du vieux. Son âme de rural souffre: "Les bandits, dit-il, ils s'en sont pris à la terre. Voyez les arbres". En effet, partout dans les champs sur les routes, les arbres sont coupés au ras du sol; les vandales n'ont pas eu le temps d'exploiter leurs coupes; les arbres avec leurs branchées sont là, couchés sur le sol. Tous les pommiers, de Roye à Champien, les beaux arbres de la route de Roiglise, ont subi le même sort; les poteaux télégraphiques rompus gisent en travers de la route. Par endroits, d'énormes cratères ouvrent leur gueule. On a crevassé, à coups d'explosifs, la région autour de Roye et les passages probables. Il ne reste pas une meule, pas une botte de paille dans la campagne, et le vieux nous dit, le visage sombre: "Surtout, ne touchez pas aux puits. On les a vus rôder autour la veille du départ. Ils sont capables de tout."

LES PRISONNIERS SUR LE FRONT

LE CAMP DE HALLE

Les prisonniers allemands, employés à l'arrière-front français, sont tenus à plus de 20 kilomètres des lignes. Avant même que nous ayons obtenu de l'ennemi le plus déloyal et le plus inhumain aucune satisfaction, cette mesure a été prise et exécutée par les autorités militaires françaises depuis déjà plus d'une semaine. Les Allemands ont poussé, eux, le mépris du droit et des conventions internationales, le mépris de leur propre parole jusqu'à envoyer non seulement des soldats et des sous-officiers mais des officiers dans les camps de travail sur le front et de les placer sous le feu des batteries françaises. J'ai entre les mains la preuve certaine de ce nouvel attentat contre le droit des gens. Si je suis bien renseigné, notre gouvernement a été avisé de l'odieuse décision prise par les Allemands.

Aucun prétexte ne leur donne même une apparence de justification. Jamais aucun officier allemand n'a été envoyé, de notre côté, dans les camps de la zone des armées. A peine, aussitôt après leur capture, y passent-ils quelques jours avant d'être envoyés à l'intérieur.

Nous pouvons, du reste, apporter une autre preuve de la mauvaise foi germanique. Le gouvernement allemand a donné l'assurance à l'ambassadeur d'Espagne à Berlin que le camp dit de représailles de Halle était supprimé et qu'il avait été entièrement évacué à la date du 10 février.

Or, quatre cents officiers français et cent cinquante officiers russes s'y trouvaient encore à la date du 1er mars, soumis au régime le plus indigne, le plus révoltant.

Les prisonniers sont entassés dans des chambres insuffisamment aérées. Bien que la quantité de nourriture — ne parlons pas de la qualité — diminue chaque jour, le prix de la pension a été augmenté de 50 pfennigs. Les salles de lecture, la bibliothèque sont fermées. Les consignes les plus vexatoires se multiplient.

Aux réclamations il est répondu par de basses plaisanteries ou par de vagues promesses.

C'est en vain que les prisonniers appellent la visite des délégués des nations neutres.

L'Allemagne se rit des engagements qu'elle a pris vis-à-vis d'eux et de ceux qu'elle prendra.

Se décidera-t-on chez nous à appliquer enfin aux officiers boches, qui ne méritent aucune pitié, une réciprocité rigoureuse ?

H. GALLI,
député de Paris.

Un Expert En Rhumes

Peu de personnes se rendent compte qu'un rhume est l'indice de faiblesse physique générale.

En traitant un rhume avec des purgatifs affaiblissants, des sirops alcoolisés ou des pilules droguées, vous étouffez le rhume peut être mais aussi vous diminuez encore les forces physiques, vous mettant ainsi en proie à des maladies plus sérieuses.

L'Emulsion Scott a toujours été un expert en rhumes par ses qualités toutes particulières qui enrichissent le sang, restaurent les forces et remettent dans leur état normal les bronches et la poitrine.

10-3

LES NEUTRES D'EUROPE CRAIGNENT LA FAMINE

Washington, 26. — Les nations neutres européennes se rendent compte de la possibilité de ce gouvernement de diminuer les exportations de nourriture pour empêcher qu'elles arrivent éventuellement en Allemagne, a-t-il été dévoilé aujourd'hui.

Visiblement agité, le Dr Paul Ritter ministre suisse s'est rendu au département d'Etat et a demandé une audience avec le président Wilson afin de pouvoir placer devant l'exécutif l'embarras dans lequel se trouverait son pays dans le cas d'un embargo. Il a été rapporté que les représentants de la Scandinavie et des autres pays agiraient de même.

M. WILSON A SIGNE LE BILL DES SEPT MILLIARDS

Washington, 26. — Le président Wilson a apposé sa signature au bill qui permet de prélever $7,000,000,000 pour financer la guerre avec l'Allemagne. Il n'y a eu aucune cérémonie. Le président reçut la mesure, à la Maison Blanche, fut dans son étude la lire, puis il écrivit au bas les mots: "Woodrow Wilson". Personne n'était présent.

Glacières ! Glacières !

Les grandes chaleurs que nous amène la belle saison approchent rapidement et une Glacière sera bientot une nécessité. Nous avons un grand choix de glacières de toutes les grandeurs et qualités à des prix très raisonnables et nous garantissons de vous satisfaire sous tous rapports, particulièrement celui du prix

DES VALEURS EXTRA SPECIALES

Profondeur	Largeur	Hauteur	Tablettes	Glace	Prix spéciaux
18½"	27½"	43½"	1	35 lbs	$ 9.50
18"	26"	42"	1	35 "	11.25
20"	31"	46"	2	70 "	13.95
19"	28½	46"	2	50 "	16.95

PLUSIEURS AUTRES DANS TOUTES LES GRANDEURS

VOYEZ NOS VITRINES

ECHENBERG BROS.

132 RUE WELLINGTON, - - - SHERBROOKE

Cartes Professionnelles

Avocats

NICOL, LAZURE & COUTURE
JACOB NICOL, C.R.
Avocat de la Couronne
WILFRID LAZURE,
J. SYLFRID COUTUTRE, LL. L
95, rue Wellington, Sherbrooke, Qué

O'BREADY & PANNETON
Avocats
MOISE O'BREADY, C.R.
DORAIS PANNETON, LL. L.
155, rue Wellington, Sherbrooke, Qué
Boîte Postale 511 Téléphone Bell 566

A. LEBLANC, C.R.
Avocat
Edifice Banque Hochelaga
143, rue Wellington, Sherbrooke, Qué
Téléphone 37

FIRMIN CAMPBELL
Avocat
Edifice Banque Nationale
87, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 276

J. H. LEMAY
Avocat
Edifice Jutras, Téléphone 1035j
76, rue King, Sherbrooke, Qué.

W. C. TRACY
Avocat
Edifice Poutré, Téléphone 562
137, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

LIONEL FOREST, LL. L.
Avocat
Edifice McManamy, Chambre 5,
Téléphone 115
125, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

DUFFETT & ROY
Avocats
125 rue Wellington
Téléphones
Bureau: 318 Résidence: 333w

Dentistes

Dr. LUDGER FOREST
Chirurgien-Dentiste
Edifice Métropole, 20 rue King
Téléphone 398

Dr. VALMORE OLIVIER
Chirurgien-Dentiste
Edifice Olivier
Angle King et Wellington
Téléphone 251

Dr. A. LeBRUN
Chirurgien-Dentiste
Ancienne Résidence du Dr. Robinson
Heures de bureau: 9 a.m. à 9 p.m.
Téléphone 174 Coaticook

Architectes

AUDETTE & CHARBONNEAU
Architectes
Montréal:—364, rue Dorchester-Ouest
Tél. Uptown 6134
Sherbrooke:—37, rue King, Tél. Bell, 947

Comptables

BELANGER & BEGIN
Auditeurs-Comptables
Edifice Genest, 155, rue Wellington
Téléphone 567

ALLAIRE & LEBLANC
Auditeurs-Comptables
Agents d'assurances
Edifice Banque Nationale
78, rue Wellington, Téléphone 198

Ingénieurs Civils

ARMAND CREPEAU
Arpenteur Provincial
Bureau: Edifice Banque Hochelaga
143, rue Wellington, Tél. 995

MIGNAULT & MIGNAULT
Ingénieurs Civils et Municipaux et Arpenteurs
17, rue Sanborn, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 480
Inspections, rapports et arpentages de tous genres.
J. O'C. MIGNAULT, LC. Arp. Géom.
L. O'C. MIGNAULT. Arp Géom

Notaires

O. A. BEGIN
Notaire
Edifice McManamy, Chambre
Téléphone 115, 125 rue Well
Argent à prêter sur hypothèques
Terres à Vendre

P. H. DUBUC
Notaire
Argent à prêter, Propriétés et Te
vendre
Edifice Jutras, 76, rue
Téléphones
Bureau: 1035w, Résidence:

OMER BIRON
Notaire
Agent des Terres et Bois de la Couronne
Bureau: Edifice McManamy,
Résidence: Ave. Bowen, Tél.
Sherbrooke, Qué.

LEONIDAS BACHAN
Notaire, et C. C. S.
Argent à prêter et terre à vend
La Cie. d'Immeuble du Plateau Ca
Edifice Poutré, 137, rue We
Téléphone 1455

Rodrigue H. DUHAMEL, L
Notaire
C.S.S. Prêts sur hypothèques, Co
Assurance.
Asbestos, Co. Ri

J. A. RIOUX
Notaire
Examen de titre, prêts d'argent, règ
de succession, etc.
Bureau: Angle des rues Main et C
Téléphone 50 Coaticoo

EUGENE GERVAIS
Notaire
Argent à prêter, maisons et
à vendre ou à échange
Achats de créances
Edifice Gervais Cha
158 Rue Wellington
Téléphone 795

Médecins

Drs. BACHAND & BE
47, rue Brooks, Téléphone
Dr. L. BACHAND—Spécialiste
maladies de la tête et électroth
De 10 h. a.m. à 5 h. p.m.
Dr. W. BEGIN—Mêmes spéci
pratique générale de la méd
jour et la nuit.
Résidence 47, rue Brooks, Té

Dr. W. A. FARWEL
Spécialiste
A l'Hôpital Protestant
Maladies des yeux, du nez, des o
de la gorge.
37, Avenue Dufferin Téléph
Consultations:—11 h. a.m. à 12 h
4 h. p.m.
Autres heures par appointem

J. A. DARCHE, M.D
Spécialiste
Maladies des yeux, des oreilles, de
et du nez.
49, rue King, Téléph

Dr. G. A. CODERE
Médecine Générale
Heures de Bureau:
2 hrs. à 5 hrs. p. m.
7 hrs. à 10 hrs. p. m.
Tél. 896, 49, rue A

Dr. I. D. TELMOSS
Médecin-Chirurgien
Ancien Interne de l'Hôtel-D
Montréal.
Spécialité: Maladies Vénér
Tél. 50—Angle des rues Main e
Coaticook, Qué.

Encanteur

J. J. GRIFFITH
Comptable, Auditeur, Enca
Edifice McManamy
125, rue Wellington, Téléph

Dr. J. D. LEMAY
Bureau et résidence: 20 rue
Tél. Bell 1432
Ex-Interne à l'Hôpital Bea
Paris, France.
Membre des Congrès Internati
Traitement spécial des Maladies
bles—s'occupe de la médecine
Spécialités—Maladies des Fem
Chirurgie. Appels le jour et
SHERBROO

IL ACCEPTE LA PRESIDE

(Spécial à la Tribune)

Washington, 26. — Elihu Ro
secrétaire d'état, après une co
ce de bonne heure ce matin
président Wilson et le secrétai
sing, a accepté la présidence
commission américaine en Ru

CERVEAU BOUCHE DE RHUME ET CATARR

APPLIQUEZ DE CET CREME DANS LES NA NES POUR LIBERER VOIES NASALES.

O, quel soulagement! Vos
obstruées seront libérées insta
ment, les passages de l'air dans
tête se débarrasseront et vous
rez respirer à votre aise. Plus
nuement, de nasillement, d'
ments muqueux, de maux de
d'assèchement — plus de diffic
respirer la nuit, votre rhume o
tarrhe disparaîtra.

Ne restez pas le cerveau bo
Procurez-vous une petite boutei
Ely's Cream Balm chez votre pha
cien maintenant. Appliquez un p
cette crème odoriférante et anti
que dans vos narines, laissez-la
trer dans chaque passage de l'a
votre tête ; cela apaisera et gu
la membrane muqueuse enflamm
vous soulagera à l'instant.
Cream Balm est exactement ce
vous faut pour guérir le rhume
catarrhe. C'est splendide.

NOS COURRIERS

(Suite de la 2e page)

M. C. Poulin de Lac Mégantic, a-t de P. T. Légaré, était de passa- à Springhill le 22 courant, en voy- d'affaires.

M. U. Allard de Courcelles, était mment de passage en notre localité, venant rencontrer MM. N. Walet Son de Sherbrooke, afin de leur dre son bois de pulpe.

M. Trefflé Veilleux, est de pase à Mégantic, en voyage d'affaires.

M. et Mme Louis Picard ,font à leurs parents et amis de la sance d'un deuxième enfant, bapsous les noms de Marie Albertine lia.

—:o:—

ST-FELIX DE KINGSEY

it en promenade à King

M. Eugène Lyonnais d'Asbestis t en promenade à Kingsey diche visitant des parents.

Le Catéchisme préparatoire à la mière Communion a commencé redi le 25 avril.

Une joyeuse partie de sucre pour membres du Cercle St-Félix eut dimanche, organisée par M. Al- Cormier pour t Cormier. Tous se sont bien amusés après avoir remercié Monsieur Cor de sa gracieuse invitation l'on se ra emportant un agréable souvenir de cette joyeuse réunion.

Mademoiselle Mary Lachance a quittés pour se rendre à Mas Québec pour y suivre un cours garde-malade. Nous lui souhaisuccès et persévérance.

C'est avec regrets que nous apons que Mademoiselle Rachel Lefille de Monsieur Albert Lebel, de depuis longtemps ne prends de mieux. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

—:o:—

MARTINVILLE

M. Zéphir Chicoine a fait l'acquin de la ferme de M. Moise Car-

Mercredi dernier plusieurs pers se rendaient à l'aimable invin de M. et Mme Adélard Gagnon, els avaient organisé unep artie re.

La température était si agréable, ner fut servi à la cabane qui cerfut très apprécié par les nombreux invités qui étaient: MM. et Georges Gagnon, B. Loignon, Salvail, Damasse Bouffard, J. ll, Johnny Gagnon, Mlles Annie Laure Loignon, Laura et Eva rt, Corinne Perras de Barnston, re et D. Gagnon, Lucienne Loi- Mmes P. et Armand Robert. Dot Georges Loignon.

M. Napoléon Doyon a vendu sa riété à M. C. Fournier du Cap on, il en prendra possession ces ci.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. O. Dionne, est maintenant ne voie de convalescence, après été gravement malade durant eurs jours.

—:o:—

HIGH WATER

M. R. Landreville, opérateur, est de r d'un voyage d'affaires à Mont-

Mme K. Turner se rendait à New récement.

Mlle U. Gendron, allait en voyage aires à North Troy, mardi der-

M. J. Godhue, ainsi que son épou leurs enfants, et Mlles R. A. Glaet Tracy de St-Albans, visitent Jos. Gladue pour quelques jours.

ARTHBY

On annonce pour le 15 mai coule mariage de M. Amédée Gré- à Mlle Séraphine Couture de ingham, et pour le 20 du même celui de M. Josaphat Dion à emoiselle D. St-Pierre de North boro, Mass. Aux futurs épousés souhaits de bonheur et longue vie.

M. Adjutor Grégoire de East-Anétait de passage ici samedi et diche derniers l'hôte de Mlle A. tin, et visitait aussi des parents et Mme Cléophas Grégoire.

M. A. J. Morin, Industriel, était passage à ses usines à Fourche in récemment et nous est revenu di enchanté de son voyage.

Mme Jean Thos. Nadeau, Mlle Y. eau de Thetford Mines, visitaient et Mme J. S. Poulin, Agt. de Gare du Q. C. R., ces jours derniers.

—M. E. Jacques, Marchands General, est allé à Sherbrooke récemment dans l'intérêt de son commerce

—M. Thos. Lapointe, Gérant local de la B. P. et P. Co., Ltd. a beaucoup à faire de ce temps-ci en ce qui regarde le flottage du bois pour la dite Cie, vu que le niveau de l'eau du lac Aylmer est très haut et qu'il est supposé profiter du fil de l'eau des rivières pour que les travaux marchent de l'avant.

—M. Hyp. Castonguay Timekeeper en charge de la Cie B. P. et P. Co., Ltd. est de passage à leur bureau ici aujourd'hui.

—M. M. Ruel est allé à Sherbrooke ces jours derniers et s'est procuré l'emploi du Gouvernement.

—Mme A. J. Morin, ainsi que Mlle D. Lapointe étaient de passage à Sherbrooke récemment et visitaient la famille L. A. Codère.

—M. Ernest Morin était de passage à Sherbrooke le 24 pour affaires personnelles.

—On annonce pour le 10 mai prochain, le mariage de M. J. M. Vaillancourt, Caricaturiste à Mlle J. N. St André de Westmount, Montréal. Les futurs époux quitteront Montréal pour une lune de miel aux Rocheuses et à leur retour, iront demeurer à Chicago. Nos meilleurs souhaits de bonheur.

—MM. A. J. Morin et J. Fournier étaient de passage à Sherbrooke hier par affaires.

—M. J. I. Campeau est de retour d'une promenade de la cabane à sucre à StSébastien, StRomain et Lambton.

—M. J. D. Bélisle Agt. gen. de la Cie. Masey Harris s'est enregistré à l'hotel Campeau ces jours derniers.

—:o:—

PLAMONON'S MILLS

—Plusieurs de nos fromagiers ouvrent leur fromagerie ces jours-ci.

—M. Eugène Gaouette a terminé sa drave ces jours-ci. L'eau de la rivière est très haute ici actuellement.

—M. et Mme T. Gosselin, ont enterré leur dernier-né âgé seulement d'un jour.

—Nos prêtres desservants se sont absentés ces jours derniers, pour assister à un service chanté à St-Georges de Windsor, pour le regretté M. Roy.

—M. Lafrance de Danville, était de passage en notre ville ces jours derniers, en voyage d'affaires.

—Mlle Antoinette Charland, fille de M. B. Charland, est très gravement malade, elle est sous les soins du Dr Thibeault.

—Mlle Donalda Tardif de St-Adrien de Ham, laquelle était chez Mme Réal Bégin, depuis quelques semaines, est retournée chez elle jeudi dernier.

—M. E. Corbeil de Sherbrooke, était en visite chez des parents ces jours derniers.

—On nous apprend que le fils de M. Louis Turgeon, est très gravement malade.

—Mme Vve Bazile Corbeil, est assez gravement malade, souffrant de paralysie.

—M. notre vicaire, commençait dimanche après-midi, l'examen des enfants qui doivent faire leur communion solennelle.

—Mme Elisabeth Généreux, épouse de Hormidas Grégoire, est décédée vendredi dernier à Lowell Mass., Nous offrons aux nombreux parents, nos plus sincères condoléances.

—:o:—

CHARTIERVILLE

— Le 10 courant, M. et Mme W. A. St-Laurent ,avaient la douleur de perdre leur fille, cadette, âgée de cinq mois seulement. Le service et la sépulture ont eu lieu le 12 à 10 hrs de l'avant-midi.

—M. T. Roberge hotellier de Chartierville, vient de faire la vente de son hotel ,à la municipalité scolaire de notre localité, pour une asez jolie somme. Nous aurons des Religieuses enseignantes pour l'année prochaine, nous dit-on et l'achat de cette propriété serait destinée à cette fin.

—Lundi le 16 courant, est décédé après une longue maladie. M. Léon Daigle, père. Le défunt était âgé de 73 ans. Ayant été un des premiers colons de notre paroisse, il était avantageusement connu de tous les nôtres et laisse pour pleurer sa perte, outre une épouse et plusieurs enfants un grand nombre d'amis. Son service et sa sépulture lesquels ont été des plus somptueux, ont eu lieu le 18, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos sincères condoléances.

—Dimanche le 22, se réunissaient chez Mlle Berthe St-Laurent, plusieurs amis lesquels s'étaient proposés une partie de tire à la maison. Les visiteurs reçurent un accueil favorable et Mlle St-Laurent, sut avec la grâce charmante que nous lui connaissons, intéresser beaucoup ses visiteurs.

Parmi les personnes présentes on remarquait: M. et Mme M. Bellefeuille; MM. Wilfrid Landry, Wilfrid Beaulieu, F. Castino, Salvador Castino, plusieurs autres manquaient à l'invitation.

—:o:—

ASBESTOS

—M. Philippe Pépin,. demeurant aux Trois-Rivières, qui était de passage ici la semaine dernière, en visite chez son gendre, M. A. Hamel, est retourné chez lui plutôt qu'il ne l'aurait désiré. M. Pépin qui est malade depuis quelque temps, a eu une faiblesse dernièrement et sur le conseil de son médecin, il s'en est allé à l'hopital où il subira un traitement ,qui le ramènera à la santé, espérons -le.

—Nous apprenons avec plaisir que notre jeune ami M. Raoul Blais, un ancien employé de la Banque Canadienne du Commerce Succursale d'Asbestos, maintenant au service de la banque de Montréal, vient d'être promu au poste de confiance de payeur en chef à l'importante succursale de St Rock de Québec. Toutes nos félicitations sont acquises à l'heureux titulaire.

—Nous avons omis involontairement de publier les noms ci-après de personnes qui ont exprimé leurs sympathies à l'occasion de la mort de M. J. G. Champoux: Bouquets spirituels: Rev. Fr. Bonaventure, de l'Ordre des Frères du Sacré-Coeur, de Magog. Les Révérendes Soeurs du Bon-Pasteur, St-Jean Nouveau-Brunswick. Lettres de Sympathie. MM. le Dr Eugène Grenier, F. Spénard, Jos. Lavoie, Armand Denault, de Montréal.

—On nous annonce que M. Emilien Rathier, ancien marchand de Windsor Mills, bien connu à Danville, Asbestos et différents autres endroits des Cantons de l'Est, qui était sous les armes depuis le commencement des histilités vient d'être tué au cours des dernières batailles que les Alliés ont livrées à l'ennemi.

—M. Bénoni Bergeron, ancien cultivateur de Wotton, qui demeurait à Manchester depuis quelques années, est revenu avec sa famille pour demeurer à St-Georges. Il était hier de passage en notre localité.

—:o:—

EAST BROUGHTON

—M. A. Gagné de Black Lake, était de passage en notre localité la semaine dernière, en voyage d'affaires.

—Mlle Rose-Anna Cloutier de St-Samuel, était récemment en promenade chez sa soeur Mme D. L. Nadeau.

Dimanche dernier, il y eut à la salle publique, une assemblée du cercle Lacordaire. Tous les membres de ce cercle et en apprécient beaucoup les précieux avantages.

—M. l'abbé Art. Premont, vicaire de notre paroisse, était de passage à Québec, la semaine dernière.

—M. l'abbé Lafrance, curé de notre paroisse, assistait récemment aux funérailles de M. l'abbé Gaudreau, de Thetford Mines.

—:o:—

ST-ELIE D'ORFORD

—M. et Mme Octave Bibeau, ont eu la douleur de perdre leur bébé, âgé seulement de trois semaines, ce qui est d'autant plus regrettable, que ce bébé était leur premier enfant.

—Dimanche dernier, il y eut une assemblée de M. les commissaires, pour affaires spéciales.

—Les maçons nous sont arrivés, les travaux de l'église sont commencés de mercredi dernier. Comme la semaine prochaine les employés seront plus nombreux les travaux avanceront plus rapidement.

—Plusieurs personnes étrangères étaient de passage en notre localité, dimanche dernier.

—Mme Baril, laquelle était malade ces jours derniers, est maintenant rétablie.

—:o:—

GOSHEN ROAD

—Dimanche dernier, plusieurs parents et amis se rendaient à l'aimable invitation de M. Ernest Leclerc, lequel avait organisé une charmante partie de sucre. C'était vraiment agréable de se rendre à la cabane, où nous attendait la bonne tire, à laquelle il va sans dire tous surent faire honneur. Après être bien régalé, chacun regagna son chez-soi, non sans avoir remercié M. Leclerc de sa générosité.

Des personnes présentes dont on a pu se procurer les noms, nous citons M .et Mme M. Bérard, MM. Ernest, Pierre, Joseph, ainsi que Ludger Leclerc; Mmes J. B. Ouellette, Donat Leclerc, Amédée Langevin; M. et Mme W. Ouellette, MM. Eugène Bérard, Joseph Frédette, Alphonse Vallières, Willie Richard, Auguste Bérard ,Ferdinand Bisson, Jos Bachand, Samuel Trahan, Wilfrid Lemay, Georges et Donat Charland, Joseph Couture, Rosaire Bisson, Léon Bérard; Mlles Eva Leclerc, E. Ouellette, Eugénie Bérard, Aurore Bisson, Yvonne Coté, Maria Bisson, Yvonne Coté, Maria Bisson, Alice Charland, Marie-Alice Langevin, Paula Bisson Rose-Alma Langevin etc.

—M. Joseph Bisson de Lennoxville, était ces jours derniers, en visite chez son père M. Eusèbe Bisson.

—Mme Wilfrid Lemay, ainsi que ses enfants, étaient en visite chez M. N. Charland, lundi.

—M. E. Bisson, était aussi à Sherbrooke lundi, en voyage d'affaires.

—M. Wilfrid Lemay, est allé à Windsor, en voyage d'affaires.

—Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme George Gagné de Fitchburg, Mass., lesquels sont arrivés en notre localité, prendre possession de leur terre.

—M. Henri Ouellette, était de passage ici mercredi, en route pour Windsor Mills.

—:o:—

ST-HERMENEGILDE

—"Notre curé le Rev. M. A. Tremblay, est revenu de Sherbrooke où il était allé assister à la fête donné en l'honneur du Supérieur du Séminaire De retour il se rendit à Dixville pour aider à M. le Curé Déssève dans les exercices des quarante-heures.

—:o:—

NOTRE-DAME DE HAM

—MM. et Mmes Misael Coté et Alfred Grenier se sont rendus à St-Philippe dimanche visiter M. et Mme Henri Grenier.

—Sont de passage à Victoriaville aujourd'hui MM. L. S .Hudon, Joseph Caron et Mlle Evangéline Felteau.

—Nous sommes peinés d'apprendre que monsieur l'abbé Couillard est revenu de Montréal parmi nous assez gravement indisposé. Nous lui souhaitons un prompt et parfait rétablissement.

LA GUERRE MODERNE

MINES ET SOUS-MARINS

Parfois dans une corrida, le taureau furieux et tout vibrant de sanglantes banderilles franchit la mince cloison de bois qui limite l'arène et bondit au milieu des spectateurs. Ceux-ci n'avaient point payé cela — car dans la corrida ceux qui regardent payent et ne sont point payés comme à la guerre — et l'incident ne manque pas d'allumer un sourire aux faces des picadors rasés et coiffés de pourpre et d'or.

Bon gré mal gré les spectateurs doivent alors se mettre en défense, qui à coups de revolver, qui seulement par des cris — on fait ce qu'on peut.

Le dernier sursaut de défi de l'Allemagne décidant de détruire sans avertissement tous les navires sans distinction de pavillon produit un effet semblable dans la grande corrida mondiale.

Nous pouvons donc nous attendre à voir à la suite de l'Amérique plus d'un neutre relever le gant insolemment jeté. L'instinct de conversation achève ce que l'éthique et l'esthétique n'avaient point suffi à produire; ce n'est pas étonnant et on vit naguère les dieux eux-mêmes descendre de l'Olympe sous l'aiguillon de la nécessité.

Du point de vue technique, ce nouvel acte du grand drame est vraiment passionnant. Ce n'est pas seulement la torpille qui entre ici en jeu, mais aussi la mine sous-marine. Torpille et mine sont le Charybde et le Scylla des vaisseaux modernes. La seconde heureusement est une arme à deux tranchants; les Anglais en fermant d'un chapelet de mines toute la mer du Nord entre le Danemark et la Hollande viennent d'en donner une preuve nouvelle, et ce barrage s'il est bien fait et surveillé gênera certainement beaucoup la sortie des sous-marin allemands.

En dehors des anciens mouilleurs de mines et qu'ils ne peuvent utiliser loin de chez eux, et pour cause, les Allemands ont réalisé des sous-marins mouilleurs de mines — dont un exemple le "U C-5", a été pêché naguère par nos amis Anglais et exposé à Londres — et dont les modèles récents sont à très grands rayons d'action et capables d'aller semer leurs vilains oeufs jusqu'aux abords de nos ports. Les pertes récentes du "Suffren" et du "Laurentic" sont certainement imputables aux mines et non aux torpilles. On sait aussi ce qu'elles nous ont coûté aux Dardanelles.

Il ne faut donc point se le dissimuler, c'est non moins par leurs mines que par leurs torpilles que les sous-marins boches sont redoutables; car ils peuvent poser les premières à loisir, sûrs que ces p.p.c. les laissent redoutables même absents. L'ennemi l'a si bien compris qu'il a enlevé de ses torpilles le dispositif de sécurité ordonné par le droit international et que lorsqu'elles ont manqué leur but elles continuent à agir comme mines flottantes.

Les mines allemandes des plus récents modèles sont, d'après ce qu'on sait, chargées de plus de 150 kilos du même explosif qui sert à ces messieurs à charger leurs obus: le tritrotoluol cousin — cousin germain — de notre mélinite.. Lorsque le bâtiment porteur les lâche, comme un aéroplane lâche ses bombes, elles descendent d'abord jusqu'au fond de l'eau, entrainées par le "crapaud" pesant qui va s'y ancrer. En touchant le sol celui-ci libère de ses attaches la grosse bombe sphérique qui est la partie de la mine; celle-ci remonte alors vers la surface de l'eau en déroulant le câble qui la réunit au crapaud, jusqu'au moment où une soupape, déplacée par la diminution de pression de l'eau susjacente — et réglée pour une immersion de trois à quatre mètres — actionne un frein qui arrête ce déroulement de câble. La mine est alors en place et gare à la carène qui viendra, en la heurtant, déclancher sa mise de feu électrique.

Contre les mines, les cloisons étanches et cuirassements, ne sont guère efficaces. Le dragage est un bon moyen, mais pas toujours sûr, car on peut régler le mécanisme des mines de façon à ne les faire remonter à leur hauteur d'immersion qu'au bout d'un temps variable et assez long. Les contre-mines qui consistent à produire des explosions dans les régions dangereuses pour y détruire les mines, rendent aussi des services, ainsi que leur destruction à distance — quand on les voit — par les canons de petits bâtiments.

Les Allemands, outre les mines mouillées sur crapaud, sèment aussi les mers d'autres mines, qui rendront la navigation assez dangereuse encore longtemps après la guerre, car elles sont flottantes et se déplacent au hasard des courants marins. Cela est contraire aux conventions internationales signées de Sa Majesté allemande et de Sa Majesté apostolique autrichienne, mais on sait — le général Bethmann-Hollweg vient de nous l'expliquer à nouveau — que tout cela est fait précisément par amour de ces conventions internationales et pour hâter le jour où elles refleuriront de nouveau dans leur platonique splendeur. C'est ainsi que le nommé Ugolin mangea, jadis ses enfants à seule fin de leur conserver un père. Du moins, c'est Dante qui le rapporte et peut-être a-t-on tort de croire ce que chantent les poètes, car on ne voit rien que de prosaique sur cette petite balle de shrapnell, perdue dans le vide glacé, et qu'on appelle la Terre.

Redpath SUGAR

Cartons de 2 et 5 lbs.
Sacs de 10, 20, 50 et 100 lbs.

"Redpath" signifie qualité de sucre, qui est le résultat d'un équipement et de méthodes modernes, soutenue par une expérience de 60 années, et une détermination de ne produire rien qui ne soit digne du nom "Redpath".

"Sucrez-le avec du Redpath" 21F

Fabriqué d'une seule qualité—la meilleure !

Apportez-en Avec Vous--

Les voyageurs qui croient qu'il vaut mieux de s'abstenir de thé ou de café, —et ils sont légion — apportent avec eux une boite de Instant Postum et préparent leur propre breuvage à table.

Plongez une cuillérée de

INSTANT POSTUM

dans une tasse — plus ou moins, si cela vous plait, faites dissoudre dans de l'eau chaude et ajoutez du sucre et de la crème.

Ceux qui désirent un breuvage délicieux satisfaisant et qui est libre de toute drogue pernicieuse semblable à celles que continennent le thé et le café, devraient employer Postum —

"Il y a une Raison"

Canadian Postum Cereal Co., Ltd. Windsor, Ont.

FABRICATION CANADIENNE

ADAMS California Fruit CHEWING GUM

AVEC LA SAVEUR DU FRUIT

Actuellement presque tous les hommes qui ne désirent pas garder des fruits frais dans leurs bureaux obtiennent la saveur qu'ils désirent si ardemment pendant la journée de travail en mâchant de temps à autre un peu de gomme Adams aux Fruits de Californie.

CANADIAN CHEWING GUM CO. LIMITED

VIEUX JOURNAUX

A VENDRE

Avis aux Boulangers et aux Epiciers

Les boulangers et les épiciers qui se servent de papier à journal pour envelopper leurs marchandises pourront se procurer des journaux en s'adressant à "LA TRIBUNE" — Ces journaux sont vendus à la livre et à très bon marché.

LE SIROP GAUVIN POUR LE RHUME

SOULAGE PROMPTEMENT GUERIT SUREMENT

Rhumes, Toux, Enrouements, Bronchites, Grippe, Coqueluche et toutes les Maladies des Voies Respiratoires

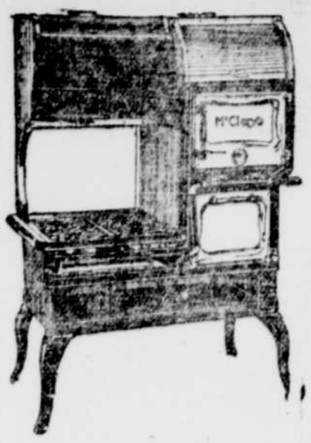
Parce qu'il est composé des éléments les plus actifs, les plus efficaces connus qui sont: l'EUCALYPTOL, la CHLORODYNE, le BROMOFORME, la GOMME d'EPINETTE et le CERISIER SAUVAGE; médicaments antiseptiques, antibacillaires, expectorants antispasmodiques et sédatifs, éprouvés et prescrits par la profession médicale.

Employez-le en toute confiance—Il n'y a rien de meilleur. En vente partout, 25 cents la bouteille.

Le SIROP d'ANIS GAUVIN, pour les enfants soulage coliques, douleurs de la dentition, indigestion, diarrhée et assure au bébé un sommeil naturel. PRIX: 25 cents la bouteille.

Les CACHETS GAUVIN, pour le MAL de TÊTE soulagent et guérissent promptement Maux de Tête, Migraines, Névralgies, et toutes les douleurs. PRIX: 25 cents la boîte.

Le dernier Style



en poêle à gaz, est le nouveau Cabinet de McClary.
Chaque partie pour la cuisson est d'une hauteur convenable pour la femme.
Les fourneaux pour la cuisson et le grillage sont très spacieux. Le même brûleur réchauffe les deux, faisant l'épargne de gaz.

Facile à nettoyer.

Le dossier en émail blanc et fourneau en aluminium. Le fini est en émail noir, à l'épreuve de la rouille et n'exige aucun poli. Essuyez avec un linge humide.

Un poêle à gaz qui consume le gaz manufacturé ou naturel à l'année. — Livret gratis.

POELE A GAZ

McClary's

London, Toronto, Montreal, Winnipeg, Vancouver, St. John, N.B., Hamilton, Calgary, Saskatoon, Edmonton

En vente chez

La Cie Codère & Fils, Inc.

Une visite a un Mess au Front

LES IMPRESSIONS D'UN CORRESPONDANT DE GUERRE SUR LA LIGNE DE FEU, LORS DE SES VISITES DANS DIFFERENTS "MESS"

EN FACE DES BOCHES

(De Stewart Lyon, correspondant de la Presse Canadienne)

Quartiers-généraux de l'armée canadienne, 26. — "Les mess que j'ai visités" peut paraître un titre quelque peu suggestif pour ce qui va suivre; mais quand on saura que dans chaque visite il fut accompagné du plus vieil officier combattant de chaque mess, le correspondant de la presse canadien ne échappera certainement à tout blâme.

Il y a bien des sortes de "mess" au front. Il y a le mess somptueux du corps ou de la division, dans lequel les "casques de cuivre", si la chance est pour eux peuvent se faire servir des vrais couverts de tables, des anneaux de serviettes non initialés, avec une clochette électrique pour faire venir le garçon de table; le "Times" du matin, qui servira à défrayer la conversation après le dîner, ou la salle à manger de quelque jolie vieille maison qui aura échappé aux outrages des barbares, au cours de leur occupation temporaire dans ses parties vitales par les projectiles ennemis. La façade de l'une de ces maisons, dans laquelle on a contracté l'habitude de boire le thé, chaque après-midi, n'a été trouée qu'en un endroit par un boulet allemand. Le résultat est identique à celui que produirait dans le visage d'une dame qui serait charmante autrement, l'absence d'une dent frontale.

Ce projectile singulier, poursuivant son étude de l'intérieur de la maison, est venu s'abattre dans la salle à dîner et a causé si peu de dommages que la merveilleuse poterie chinoise antique, qui se trouvait dans une caisse, n'a aucunement été touchée ni dérangée. Les vitres des fenêtres avaient été zébrées de lisières de papier, de sorte qu'elles n'ont pas été brisées par la vibration du feu d'artillerie.

Dans des conditions pareilles on conçoit qu'un messe d'officier est plutôt un endroit plaisant ,même lorsque l'ennemi, au mépris des conventions sociales, juge bon d'envoyer de temps en temps du gros 'stuff", surtout à l'heure du dîner forçant ainsi le gentleman, de retour d'un congé, et qui raconte ce qu'il a mangé au Savoy, la veille, d'après les réglementations des vivres d'élever outre mesure la voix quand il déclare que le chef du "mess' va bientôt avoir le trait sur tous les "gars" de londres.

Mais ce serait causer du préjudice aux casques de cuivre" de l'état-major, que de laisser le lecteur dans l'ignorance du fait que la plupart d'entre eux ont connu l'expérience de la vie des tranchées et savent la différence qu'il y a entre le paradis et la zône neutre".

Pour faire contraste avec ce somptueux mess, qui se trouve derrière les lignes, voici une description élémentaire d'un autre mess, situé près du front La chambre du mess est une hutte en fer de forme circulaire, cachée dans une excavation, sur le flanc d'une colline. Il n'y a que deux officiers dans cette station isolée d'artillerie, la plus proche de l'ennemi et baignant dans la boue, couverte avec des poches de sable, et de là ils dirigent leurs opérations aussi bien qu'ils y mangent. Un chandelier solitaire, posé sur une caisse de cigarettes vides projette une lumière blafarde, lumière qu'on accroit d'intensité proportionnellement au grade de l'officier qui entre. Dans ce cas, on installe une autre chandelle sur la caisse vide et tout est dit. Il y a un foyer d'installation primitive et quelques briques ici et là.

Pendant que nous attendons que les instructions de mettre le couvert pour trois soient exécutés, l'officier sénior, qui était, il n'y a pas bien longtemps un élève en médecine dans une université canadienne, et son compagnon plus jeune que lui, encore un Canadien, nous expliquent les caprices de la fuite d'un obus en se servant d'illustrations appropriées.

"En voici un maintenant", nous dit le démonstrateur, comme on entend le son d'u projectile passant au-dessus de nos têtes. "C'est un obus de dix-huit pouces, que le Boche emploie contre quelques-une de nos positions de canons ,sur la colline. Voudriez-vous le voir exploser?"

La vue d'un siège réservé qui me mettait à l'abri de tout danger, m'encouragea à répondre dans l'affirmative. On ouvrit la porte et nous vîmes l'obus frapper la terre et exploser sur la colline. Chaque obus a un son particulier et l'oreille exercée des artilleurs les identifie tous. Les explosifs aériens les plus gros de l'ennemi produisent en explosant le conventionnel "boum" mais les 5.9 produisent un son dissemblable aux autres.

L'un des renseignements les plus pratiques, obtenus au cours de cette démonstration fut qu'un obus ,qui arrive en droite ligne, et qui est par ce fait même fort dangereux, peut être signalé et son sifflement perçu d'assez loin. "On a vu souvent des soldats, engagés dans une sérieuse conversation sous un feu violent" nous déclara ne minute à la perception du premier le vieil officier, "faire une pause d'usifflement de l'obus et reprendre alors la conversation un moment interrompue. Leur connaissance si accentuée du son leur disait que l'obus allait éclater sur un côté ou sur l'autre.""

Quelques autorités soutiennent qu'il n'est pas possible de signaler le passage d'un obus 5,9 avant qu'il n'ait explosé. Malgré ma bien faible expérience, je me permettrai de combattre cette théorie, car, j'ai distinctement entendu un 5.9 qui devait passer au-dessus de moi, à au moins vingt-cinq verges de moi, il y a quelques jours seulement.

Quelques mots sur un autre mess que j'ai eu l'occasion de visiter récemment. Ils aideront à faire comprendre aux lecteurs du Canada combien variées sont les expériences., subies par les officiers comme par les soldats dans la vie des tranchées. Revenant de quartiers où le repos avait été fort agréable, une brigade canadienne se trouva un bon jour dans un petit village, près des tranchées où le seul abri consistait dans les caves de maisons partiellement détruites. Dans un amoncellement de ruines, on parvint à découvrir le mess des officiers., Dans un des angles de l'appartement, on pouvait apercevoir le ciel. De la boue servait de parquet au mess. Quelques briques éparses dans un foyer à demi-éteint ,dont la fumée s'élevait quand le vent le permettait. Cette place de désolation complète était cependant égayée par les caricatures et des peintures de toutes sortes, que nous relevâmes sur les murs boiteux et à demi-consumés. Là, c'était le portrait fort réaliste d'un officier écossais, au nez rouge, et la vict me du malicieux caricaturiste était présentée sous un aspect tel que la légende suivante aurait bien cadrée avec le crayonnage: hautement saisissant.

"Le lendemain matin".

Ce même artiste avait dessiné autres fantaisies du genre, qui ne nous permettaient pas de douter de son talent et de sa verve. Ici, c'était un officier au menton fuyant et quelques dames françaises ,vivant de la "vie parisienne". Mais aucune d'elles, cependant, ne valait comme inspiration la caricature de l'officier écossais. Je ne sais quel sort est réservé à ce mess; mais je n'ai pu m'empêcher de lui trouver une expression artistique que je puis définir, alliée à un caractère hautement saisissant.

GOELETTE AMERICAINE COULEE PAR LES BOCHES

Washington, 26 — La destruction sans avertissement par un sous-marin de la goelette américaine Percy Birdsall, de New-York, a été rapportée aujourd'hui au département d'état. On ne mentionne pas l'endroit et l'heure.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants

EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS

Porte Toujours La Signature de Chas. H. Fletcher

PAYEZ!

Sur les 8000 abonnés de "La Tribune", 350 seulement ne sont pas en règle avec notre administration.

Il leur reste UNE SEMAINE pour payer et avoir droit au tirage de l'automobile "Chevrolet" qui aura lieu le 1er Mai, au soir.

Si votre abonnement est payé d'avance vous aurez une chance de gagner ce magnifique automobile. Faites remise immédiatement.

VOUS ETES EN RETARD. Si vous n'avez pas "17" sur la bande jaune de votre adresse, sur chaque numéro du journal que vous recevez.

Vérifiez et payez si vous devez!

C'est le dernier appel.

La Tribune

Ne vous Préoccupez

Pas du nombre futur de votre Troupeau

La capacité de l'écrèmeuse Standard est réellement merveilleuse — un bol de toute grandeur peut être adapté à n'importe quelle machine qui porte cette marque de commerce. Vous ne courez aucun risque au sujet de vos besoins futurs. Si plus tard, vous avez besoin d'une plus grande capacité d'écrèmeuse, pour prendre soin de votre troupeau grandissant, tout ce que vous avez à faire est de remplacer le bol et les accessoires — non pas toute la machine, si vous avez une

Standard

Ce trait important et exclusif épargne sûrement de l'argent aux fermiers. Il en coûte moins de changer le bol d'une Standard que d'échanger toute la machine pour une neuve. Le fait de placer un bol n'enlève pas ni ne diminue l'efficacité, parce que le bol est changé au complet. Les engrenages de toutes les machines Standard sont faits pour fournir une capacité de 1,000 livres.

Pensez aux avantages additionnels de capacité si vous avez une Standard de 350 à 800 livres.

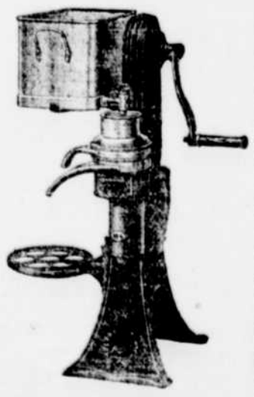
Tout ce que vous avez à faire pour changer une machine d'une capacite de 350 livres en une de 450, 600, 800 ou 1,000, est de substituer le bol pour un autre de capacité différente ainsi que les accessoires dont vous avez besoin. Nous acceptons le bol usagé en retour, moins une appropriation raisonnable pour son usage. Ainsi, vous pouvez voir que vous n'avez pas besoin de vous préoccuper un seul instant de la grandeur de la machine que vous achetez.

Voici quelques autres qualités du Standard : boîte de provision très basse, système de huilage qui nécessite votre attention une fois à tous les trois mois au lieu de tous les jours, sa capacité d'écrèmage facile et efficace ; le Standard ne perd qu'un dixième de livre de crème par 1,000 livres de lait, andis que d'autres en perdent d'une demie à toute une livre de crème.

Ecrivez pour brochure gratuite.

CE BOL ECHANGEABLE

Ce bol apparei s'enlève automatiquement et est très facile à remplacer par un bol et appareil de plus grande dimension.



The Renfrey Machinery Co., Ltd.

BUREAU-CHEF ET USINES, RENFREW, Ontario

Agences par tout le Canada

Bureau de l'Est — Sussex, N.-B.

Un Prix Honnête

et une

Publicité Honnête

VOILA ce qui a fait de notre établissement de **confection** le plus grand établissement de confection exclusivement sur mesure au Canada aujourd'hui. Une fidélite constante à remplir toutes les promesses que nous avons faites—voilà ce qui nous a ramené nos clients chaque saison, **d'année en année**, et a fait que ceux-ci nous ont envoyé leurs amis pour se renseigner sur notre service exclusif et direct de la **"filature au client"** —telles sont les causes de notre persistance à vous offrir un

Complet ou Pardessus Fait sur Mesure

pour

Si vous étiez réellement familier avec les conditions du marché des étoffes vous pourriez vous rendre compte de la tâche formidable à laquelle nous avons dû faire face pour nous assurer l'assortiment de printemps de beaux lainages anglais que nous exposons à chacun de nos dix-huit grands magasins de confection. Mais nous l'avons fait dans un esprit de service; et nous avons le plus beau choix de tissus anglais que nous ayons jamais eu, et nous donnons une garantie de satisfaction avec chaque complet ou pardessus que nous vendons au prix de $15.

J. A. Gauvreau
President

English & Scotch Woollen Co.

116 rue Wellington - Sherbrooke.

18 GRANDS ATELIERS DE CONFECTION AU CANADA

Québec, Lachine, Sherbrooke, Halifax, N.E., New Glasgow, N.E., Charlottetown, I.P.E, Moncton, N.B., Amherst, N.E., Trois-Rivières, Saint-Jean, N.B., Frédéricton, N.B., Sydney, N.E.

Aux Gens de la Campagne — Ecrivez pour avoir des échantillons gratuits un procédé pour prendre vous-même vos mesures et un galon. Adresse : 415 rue Sainte-Catherine Est, Montréal.

L'IMMIGRATION AMERICAINE AU CANADA

La guerre européenne eut pour résultat de faire diminuer de beaucoup l'immigration des colons américains dans les provinces de l'ouest, surtout dans la première année qui suivit le commencement des hostilités Cependant, en 1916 les chiffres des arrivants se relevèrent quelque peu et cette année, tout indique que le nombre de colons qui nous viendront des Etats-Unis sera tout aussi considérable, si non plus, qu'avant la guerre. Les chiffres suivants nous donnent une excellente idée de ce que fut l'immigration américaine dans l'ouest pour les trois premiers mois, 1er janvier au 31 mars des années 1914 à 1917:—

Année	Fermiers	Garçons de fermes	Argent	Effets
1914	3027	525	$2,145,975	$584,528
1915	737	146	520,596	15,255
1916	748	379	544,497	159,498
1917	1717	3560	1,461,595	531,781

Les chiffres pour le mois de mars 1917 ont plus que triplé ceux du même mois l'an dernier; ainsi en mars 1917 il est venu dans les provinces prairies 2763 garçons de ferme et 1166 fermiers apportant avec eux $960,000 en argent et $392,000 d'effets; tandis que durant le mois correspondant l'an dernier, il ne traversa chez nous que 197 garçons de ferme et 510 fermiers, avec $386,000 d'argent et $147,000 d'effets.

MILLIONS DE MINOTS DE BLE DETRUITS

DES INCENDIAIRES METTENT LE FEU A DES ELEVATEURS A GRAIN. LES PERTES SONT TRES CONSIDERABLES — UN VAPEUR L'ECHAPPE BELLE.

Erie, Pe., 27. — Un incendie qu'on croit avoir été allumé par des incendiaires a complètement détruit les vastes élévateurs à grain de la compagnie maritime Anchor et menace de détruire toutes les propriétés de ce port. Plusieurs millions de minots de grain ont été la proie des flammes. Il est difficile de dire de façon exacte le montant des pertes. Le vaisseau "Harvard" venait justement de décharger 300,000 minots de blé canadien pour l'exportation en Europe quand le feu éclata dans la partie supérieure du principal élévateur.

Le gros vaisseau l'échappe belle.

Petites Annonces

FILLES DEMANDEES

demande une servante parlant l'anglais pour aider au travail de maison ainsi qu'au soin des enfants. dresser à Mme D. J. McManamy, rue Queens. 50-J. N. O.

Carrier demande une servante r ouvrage général aussi filles d'expérience demandées pour la confection des robes et costumes. S'adresser magasin Suzanne, rue Wellington. 58-J. N. O.

demande deux filles de table et deux femmes pour laver la vaisselle. S'adresser à l'Hotel Royal. 61-j n.o.

demande une jeune fille d'expérience comme commis dans magasin de nouveautés. S'adresser chez J. Nault Ltée., rue King. 62 j.n.o.

demande immédiatement une servante pour ouvrage général. S'adresser No. 85 rue King. 63-6-P.

POSITION DEMANDEE

une fille possédant diplôme modèle anglais et français demande position dans un bureau. S'adresser à E. Beseau, Mansonville. 62-6 ch.

HOMMES DEMANDES

demande des hommes pour travailler dans une briquetterie. Bons gages. Emploi permanent. E. T. Brick Co., Lennoxville. 53-J. N. O.

demande immédiatement un bon commis pour commerce d'épicerie, et liqueur. Ecrire mentionnant Salaire, Casier O. La Tribune. Références. 56- J. N. O.

demande pour le 1er mai un commis pour commerce de chaussures nouveautés. Inutile de se présenter si on n'a pas d'expérience. Bon salaire à la personne pouvant remplir la position de 1er commis. S'adresser à Durche, 67 rue King. 58- J. N. O.

homme demandé, de 20 à 25 ans pour apprendre la vente des meubles. Bon salaire payé. Devra avoir références pour les deux langues. S'adresser le lundi et le samedi chez P. T. Ltd., Sherbrooke. Deux jeunes demandées, de 20 à 25 ans, pour des machines à coudre. 61-4-ch

demande des peintres. S'adresser immédiatement: Loomis Dakin Ltd. Belvidère. 62-3 ch.

demande des journaliers. Plus hauts gages payés. S'adresser McDonald Holmes and Co., Sherbrooke. 63-6-ch

demande des hommes pour charger des voitures pesantes et diriger équipes de route de 3 voitures ne, dans le Canton d'Ascot, pour mai. Les offres seront considérées à l'assemblée du conseil qui sera le 7 mai, dans l'après-midi, salle ville, Lennoxville. Wm. Baker, Très. 63-6 ch

ON DEMANDE

demande à acheter un moteur électrique de 3 forces. S'adresser à Tribune. 284- j. n. o

demande un loyer de 5,6 ou 7 chambres. S'adresser à casier B. La Tribune. 58 J. N. O.

AGENTS DEMANDES

demandés. On demande des agents Canadiens-français, honnêtes et actifs pour représenter une des anciennes et meilleures compagnies d'assurances-vie. Bonnes conditions aux personnes qualifiées. Expérience pas nécessaire. Ecrire Casier Tribune. 59-6-ch

AVIS PUBLIC

aire informer le public qu'après le 1er mai prochain, l'hôtel connu sous le nom de "Montreal House" changera de propriétaire et portera à l'avenir le nom de "Sinclair House" Henrieux, prop. 53-12-ch

AVIS

personne ayant des réclamations contre la succession du Révérend Joseph Hercules Roy, en son vivant curé de Saint Georges de Windsor, est prié de la présenter au Procureur de l'Evêché, à Sherbrooke, avant le premier mai 1917.
Sherbrooke, ce 4 avril 1917.
46-J. N. O.

AVIS

personne ayant des fermes à louer ou désirant en acheter, s'adresser à A. T. Labrie, gérant District de "La Sécurité du Canada", Compagnie d'assurance sur la vie, Casino, 191 1-2 rue Wellington. 98- j. n. o.

SOUMISSIONS

SOUMISSIONS. Des soumissions cachetées et endossées: SOUMISSIONS L'EGLISE DE LENNOXVILLE, seront reçues par les soussignés au 10 mai à midi, pour la construction d'une église à Lennoxville. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque acceptée au montant de cinq pour cent (5%) de la dite soumission, payable à l'ordre de l'Oeuvre de la Fabrique St Antoine de Lennoxville. Les autorités de la paroisse ne s'engagent pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Les plans et devis seront visibles au bureau des soussignés.
Taylor et Charbonneau, Architectes, 37 rue King, Sherbrooke. 63-6-ch

SOUMISSIONS

soumissions demandées d'ici au 1er mai. Des soumissions seront reçues pour la construction d'une école à Windsor. Les plans et devis pourront être vus en s'adressant au secrétaire, J. Breault. On ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. 61-6-P.

A VENDRE

A vendre un moteur électrique de 7 1-2 forces en parfaite condition plusieurs poulies de dimensions diverses, arbres de couche, etc. S'adresser à La Tribune. 284-j. n. o

A vendre terre, 7ème rang de Bromptonville, 6 milles du chemin de fer bâtiments neufs, 6 vaches à lait, volailles, 4 chevaux, 1 porc hivernant. Aussi tous les instruments agricoles, 9 voitures d'été et d'hiver doubles et simples. 100 acres dont 60 arpents en culture et le reste en bois de chauffage. S'adresser à David Hébert, R. R. No. 2 Bromptonville. 48-1-mois-ch

A vendre, Ford de seconde main et un char touriste Overland avec démarreur, lumière, pneus, etc. le tout en bon état. Cadillac Motor Sales Co., 219 Wellington. 47- J. N. O.

A vendre une maison en brique sur une des rues principales de la ville de Magog, deux logements, écurie, terrain 50x100. Termes faciles. S'adresser à Paradis et Frères, Agents d'Immeubles, Lewiston, Me. Boîte 405, ou Gosselin et Paradis, Magog 48-J.N.O.

A vendre à St-Donat, comté de Rimouski, une limite de bois de commerce comprenant 1354 arpents en superficie (terrain de Seigneurie) à 7 milles de la station de Ste-Luce. S'adresser à S. Poulin, Lac Mégantic. 53-12-ch

A vendre terre de 10 acres, aux limites de la ville, eau de source dans la maison et l'écurie. 6 chambres. Le tout en bon ordre. Possession le premier de mai. S'adresser à Albert Delude, 23 rue King, Sherbrooke, P. Q. 56-J. N. O.

A vendre deux bonnes vaches à lait. S'adresser au No. 71 rue Sherbrooke. 59-6-P.

A vendre rue Drummond, 2 jolies petites maisons, une de 6 chambres et bain, $2,500, l'autre de 7 chambres, $2,700. $500 comptant, balance à termes. Edwards Realty Co. 63-65-67 ch

Vente privée tous les jours — ameublement de maison poêles, sets de chambres, etc. S'adresser au No. 20 rue Drummond. 63-1-P

A vendre superbe perroquet chante parle, rit. A vendre à bon marché. S'adresser à Casier L. La Tribune. 63-2-ch

A vendre une magnifique résidence située rue Murray, deux logements. Conditions très faciles. S'adresser à M. Pierre Gauvin, rue King ou à M. Alfred Croteau, rue Pine. 63-6-P.

4 automobiles Ford modèle T. Touring en très bonne condition 2—modèles 1916, 2 modèles 1915 prix de $225 à $290.00. Bonnes chances pour de prompts acheteurs. Sherbrooke Motor Mart Co. 63-2-ch

A LOUER

A louer quatre magnifiques bureaux dans la bâtisse de la Canadian Bank of Commerce, Haute-ville. S'adresser d'ici au 1er mai, au No. 107 rue King. 53- J. N. O.

A louer. Deux chambres meublées. S'adresser à M. Antoine Chatigny coin Federal Hopital. 62-3 p.

A louer logement de cinq chambres. S'adresser à M. Loranger, 21 Première Avenue. 63-1-ch

A louer bon grand garage. S'adresser à Alfred Sévigny, 28 Galt. 63-j.n.o.

Vente Importante par Encan

Pour JAMES ELLIOTT, à son écurie de louage, THETFORD MINES, Qué

JEUDI LE 3 MAI 1917

Les articles suivants devront être vendus:

1 paire de juments grises, 5 et 6 ans pesant 1300 livres, chacune parfaitement accomplies, et bonnes pour la route, ou l'ouvrage. 5 autres juments et 2 chevaux, bons et jeunes, bons pour la route et l'ouvrage.

23 couvertes de laine pour voitures et 14 couvertes légères, pour voitures, 15 couvertes à chevaux, 4 grandes peaux de carrioles en "Musk Ox" et 14 autres peaux de carrioles. 11 harnais simples, légers, 5 harnais doubles, légers, 8 colliers légers, 1 harnais double pour ouvrage, 2 harnais pour tombereau, 2 machines à tondre, 1 voiture double d'ouvrage, roues de 3 pouces. 1 voiture (truck), 1 voiture "Rubber tire" à deux sièges, 7 voitures fines, 1 tombereau (complet) 2 roues et essieux en fer extra, pour tombereau, 1 hack "Victoria", en parfait ordre, clochettes, parapluie pour voitures, etc A peu près 50 voyages doubles de fumier, 1 chaloupe (complète) et bien d'autres articles trop nombreux pour les mentionner.

Tout doit être vendu parce que ce parti abandonne les affaires. La vente commencera à 10 heures précises; dîner gratis le midi. Conditions: au-dessous de $20.00 comptant, audessus de $20.00 neuf mois sur billets conjoints approuvés.

M. P. Cancy.
Encanteur.
63-3-ch

LES FEMMES YANKEES SERONT REPRESENTEES

Washington, 26.—Les femmes américaines seront représentées dans le conseil de guerre de la nation. Un "Comité de Femmes sur le Travail de Défense" a été crée, aujourd'hui, par le conseil de Défense Nationale pour coopérer dans l'effort pour amener toutes les femmes américaines à aider le pays dans la guerre. L'annonce officielle de la création du dit comité a été faite aujourd'hui également. Le Dr Anna Howard Shaw la suffragette en a été nominée la présidente.

Sirop du Dr Fred. Demers

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour sommeil, dentition, contre coliques, et pour tous les besoins des bébés enfants. En vente partout.

Dépôt: 209 rue St-Denis, Montréal

Dans Nos Théâtres

AU THEATRE "SA MAJESTE"

AUJOURD'HUI, SAMEDI et DIMANCHE

La plus grande pièce cinématographique du monde

la sensation de la saison

Deux reproductions à 2.30 et 8 heures p.m.

PRIX

Matinée ..... 25c et 35c Soirée . 25c, 30c, 35c et 50c

Au Premier

Présente
Mac Murray dans:
ON RECORD
Un drame d'aviation, de cour de police et des "400".
5 parties
Une comédie
CAMPING OUT IN THE CANADIAN ROCKIES

Dimanche
Anita Stewart dans:
THE GLORY OF YOLANDE
6 parties

Lundi
Blanche Sweet dans
THOSE WITHOUT SIN

BIENTOT
Charlie Chaplin dans:
THE CURE

Max Linder dans:
MAX WANTS A DIVORCE
Clara Kimball Young
Dans
THE PRICE SHE PAID

Au Casino

AUJOURD'HUI
"Fires of Conscience"
Vues de Fox avec William Farnum.

2ème épisode du
"SECRET KINGDOM"
Une comédie Universelle.

DIMANCHE
"Saving the Family Name"
Vues de Blue Bird.

Au Princesse

VENDREDI et SAMEDI
La nouvelle étoile du Triangle Wm. Desmond, dans
"BLOOD WILL TELL"
Une vue intéressante d'amour et de finance, en 5 parties.

THE FILM EXPOSURE
Une comédie Triangle

6e épisode de la série glorieuse
LIBERTY

Dimanche seulement — Programme spécial. Le populaire Frank Keenan dans:
"THE PHANTOM"
Un drame de société émouvant en 5 parties

"A BACHELOR'S FINISH"
Une comédie. Aussi deux autres rouleaux intéressants.

Lundi et mardi
attraction spéciale: — mai 1er Mme Vernon Castle, la femme la mieux habillée et la plus grande danseuse en Amérique, dans la plus grande série de Pathé:
"PATRIA"

9-10 mai — Molly King dans la grande série d'amour de péril et d'émotions:
"THE MYSTERY OF THE DOUBLE CROSS

NOUVELLES GREVES POSSIBLES A BERLIN

Amsterdam, 26 via Londres. — Le Berliner Tageblatt mande que les ouvriers en munitions dans les usines de Berlin se sont tous remis à l'ouvrage samedi dernier, mais croit en la possibilité de nouvelles grèves pour le "jour de mai". La chose est discutée dans différents cercles ouvriers.

Paris, 27. — M. Jules Cambon, secrétaire général du ministère des Affaires Etrangères a déclaré aujourd'hui au cours d'une conversation: — "Je suis d'avis que M. James W. Gerard a raison quand il dit que les Alliés ne doivent pas compter sur une révolution en Allemagne".

M. Cambon dit que lorsque la certitude de la défaite sera entrée dans tous les esprits allemands, il se produira un changement dans la mentalité allemande, mais il ajoute que le tempérament allemand était extraordinairement sympathique, surtout quand il s'agissait de réactions politiques.

Chemins de Fer

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

HORAIRE EN FORCE DEPUIS LE 1er NOV. 1916

Boston & New-York Express tous les jours

Part de Sherbrooke	8.05 a.m.
Arrive à Lévis	1.15 p.m.
Arrive à Québec	1.20 p.m.

PASSAGER. — Tous les jours le dimanche excepté.

Part de Sherbrooke	4.00 p.m.
Arrive à Lévis	9.20 p.m.
Arrive à Québec	9.25 p.m.

Char-buffet sur tous les trains.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents de la Compagnie ou à E. O. Grundy, A. G. F. & P., Sherbrooke, Qué.

PACIFIQUE CANADIEN

Des changements, dans l'horaire des trains, seront faits, le dimanche, 29 avril 1917. Pour tous renseignements, s'adresser aux agents.

Rats Récompense de $1000. Rats

Poison-à-Rats à 20c le paquet

Voulez-vous en finir avec les rats et souris ? Les rats sont souvent la cause des incendies. Les rats font beaucoup de ravages dans les champs. Ils sont parfois très mortels. Ils empoisonnent ou mordent les petits enfants.

Nous voulons combattre le Rat, et voici votre chance. Pour la modique somme de 20c, vous pouvez détruire les rats et souris dans vos maisons et magasins, etc. Ce poison est garanti de tuer les rats et ne jettera aucune mauvaise odeur.

C'est là que la fameuse récompense de $10,000 est en jeu et sera donnée à celui qui prouvera le contraire.

Détruisez donc les rats et souris dans vos bâtisses.

Seulement que 20c la boîte.

Nous vous donnerons toutes les explications.

H. E. FRYE & CIE

Successeur de Frye and Cross. Seuls agents distributeurs.
187 Rue Wellington Sherbrooke, Qué.

Copenhag, 26.—La dernière tenta-dépêches de Pétrograd déclarent autive de l'Allemagne, pour nuire à la jourd'hui, que le nombre des désertions, sur le front, diminue rapidement.

LE PROGRES :-: DE LA :-: MAISON ROSENBLOOM

LA CIE ROSENBLOOM

N'aurait jamais pu établir un si gros commerce, si elle ne donnait pas à ses clients quelque chose de plus et de mieux pour leur argent que ce qu'ils obtiennent ailleurs.

Donc, il est évident que notre assertion de donner plus pour l'argent n'est pas une vaine promesse — mais fait absolu — facilement prouvé et indéniable — dont des centaines d'hommes ont acquis la certitude par l'expérience personnelle en faisant toujours leurs achats ici

20 ieme SIECLE

SOCIETY

GANTS

Notre assortiment de gants pour hommes et jeunes gens, vu la rareté, est au complet

COMPLETS ET PARDESSUS POUR HOMMES

Jamais les styles ont-ils été aussi élégants et attrayants. Jamais les étoffes furent-elles aussi belles. — Jamais y eut-il une aussi grande variété de patrons d'aussi belles couleurs. — Jamais la coupe et la confection furent-elles aussi parfaites. — Jamais avons-nous réussi à offrir d'aussi grandes valeurs. — Jamais avons-nous offert un aussi grand choix que nous offrons MAINTENANT.

SOYEZ PRETS, Venez aujourd'hui ou demain faire votre choix.

Nos Prix de $15.00, $18.00, $20.00, $25 / $12.00, $15.00, $18.00, $20

BAS

Nous avons toutes les nouveautés dans cette ligne, cachemire, soie, en toutes les nuances

Demandez les CHAUSSURES REGAL

Chaussures de Qualité

Il y a une différence marquée dans les chaussures Invictus, parce que ce ne sont pas simplement des chaussures— il s'en dégage une atmosphère de qualité et d'élégance qu'on ne remarque que dans les Invictus. La façon dont sont dessinées et faites les Invictus représentent un type supérieure dans l'art de la cordonnerie. Les cuirs employés sont les plus choisis, les autres éléments ne leur sont pas inférieurs, et les chaussures à l'état fini constituent le suprême du chic sans toutefois s'écarter des lois du bon goût.

Nous Sommes les seuls Agents
NOS PRIX
$5.00 à $9.50

J. ROSENBLOOM & CIE

LE MAGASIN QUI BAT LA MARCHE.

95-97-99 RUE WELLINGTON, - - - - - - - - - - - SHERBROOKE

FUNERAILLES DU REV. J. G. GOUDREAU, CURE DE ST-ALPHONSE DE THETFORD

TOUT THETFORD MINES PREND LE DEUIL ET ASSISTE AUX FUNERAILLES DE SON TRES REGRETE ET VENERE PASTEUR DECEDE A QUEBEC, LE 19 DERNIER, A L'AGE PREMATURE DE 57 ANS. — DES CEREMONIES IMPOSANTES MARQUENT LA TRANSLATION DES RESTES ET LE SERVICE FUNEBRE. — PRIERE DU SOIR AUPRES DES RESTES MORTELS A L'EGLISE

ORAISON FUNEBRE PAR SA GRANDEUR MGR ROY

Thetford Mins, 27. — (Spéciale) — St-Alphonse de Thetford vient d'être témoin ,mardi matin, d'une cérémonie aussi grandiose que lugubre, aussi solennelle et triomphante quand au déploiement extérieur et pénible, quant à l'impression de peines et de regrets peintes sur toutes les figures.

Vient en effet, d'avoir lieu au milieu d'un concours immense de paroissiens, de parents, d'amis et de confrères, les funérailles du regretté et très vénéré curé de la paroisse, le Rev. J. G. Goudreau, décédé à Québec, jeudi dernier, à l'âge prématuré de 57 ans et 7 mois. Le Rev. M. Goudreau après avoir passé plus que 17 ans au milieu de nous, a dû nous quitter vers le milieu de février dernier ;à cette date sa santé chancelante l'a forcé a abandonner la charge trop fatigante de Pasteur de cette paroisse. Ne voulant pas quitter complètement ses chers paroissiens, il s'était retiré à l'Hopital St-Joseph dans la paroisse St-Maurice; hopital dont il est l'insigne bienfaiteur et l'un des fondateurs. Ses forces diminuant toujours, les médecins jugèrent a propos qu'un autre milieu lui serait plus favorable; c'est ainsi qu'il y a ???? mois, il nous quittait pour Québec, disant un dernier adieu à Thetford Mines et à toutes les oeuvres qu'il a fait naitre, grandir et prospérer.

Il nous est revenu dans son cercueil, vendredi dernier. La, ont commencé pour le vénérable défunt une suite de vrais triomphes qui se sont terminés mardi matin par le cortège funèbre, le conduisant au cimetière.

Une foule considérable s'était rendue à la gare et escorta sa dépouille mortelle jusqu'au presbytère, où il fut exposé en chapelle ardente. Bientôt affluèrent ,les tributs floraux en grand nombre, des bouquets spirituels de toutes sortes et offrandes de messes. Un coup d'oeil jeté autour de la chapelle était suffisant pour faire comprendre en quelle estime et vénération les paroissiens de St-Alphonse tenait leur regretté défunt. Chaque association civile et religieuse voulut faire son offrande particulière et témoigner son regret et plus d'un paroissien fit individuellement ce qu'il avait fait collectivement.

TRANSLATION DES RESTES

A 4 heures, lundi ,eut lieu la translation solennelle des restes à l'église de St-Alphonse, ou il furent déposés dans le sanctuaire. Une foule considérable de confrères et de paroissiens assistaient à cette cérémonie. M. l'abbé A. Dionne, curé de St-Georges de Beauce et ami intime du défunt, fit la levée du corps, assisté des abbés Legendre et Bourret, deux enfants de la paroisse. Après le chant du "Libéra" harmonisé, les prêtres présents récitèrent l'Office des Morts. Pendant la translation, la fanfare de St-Alphonse, sous la direction du Rev. J. Ulr. Martel, desservant, exécuta les marches funèbres de Saul et de Chopin.

PRIERE DU SOIR

A 7 1-2 hrs., sous la présidence de S. G. Mgr Roy, eut lieu la prière du soir en présence des dépouilles du vénéré curé.

MM. Ed. Boucher et Paquet chantèrent le "Crucifix" de Faure, M .C. Adams "O lugubre Silence", M. Bernier, organiste de N. D. de Jacques Cartier, Québec, joua "Chants Séraphiques" de Guillmant.

SERVICE FUNEBRE

Mardi à 8 1-2 hrs., une foule compacte, recueillie, remplissait le vaste temple de St-Alphonse. Sa G. Mgr. Roy, officia, assisté de MM. Sauvageau, archiprêtre, P. Leclers et E. Giroux, diacre et sous-diacre d'office, MM. Théo. Houle et Auguste Boulet remplissaient les fonctions de diacre et sous-diacre d'honneur. MM. A. Dionne, F. X. Couture, G. Pelletier, A. Gouin, A. Gagné et L. Garon, assistaient au corps. M. Alph. Gagnon, secrétaire, dirigeait les cérémonies. M. Alph. Auclair, diacre, agissait comme cérémoniaire, M. Bernier, organiste de N. D. de Jacques Cartier, Québec, tenait l'orgue.

La Messe des Morts harmonisée fut chantée par la "Maitrise". Les soli ont été rendus par MM. Ed. Boucher (Miseremini), Jos. Paquet (O Sulutaris,)Elz. Lachance, (Jésu Salvator Mundi.)

Après le service, S. G. Mgr Roy quitta les ornements et fit l'éloge funèbre du regretté défunt.

ORAISON FUNEBRE

Le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis. *(St-Jean. Chap. 6 Ver. 3)*

Cest paroles, nous le savons, viennent de J. C. C'est lui qui a de la sorte fait ce programme et de la sorte traduit les désirs ardents de son coeur de se donner pour le salut du monde. Et vous savez comment dans la passion, Il a répondu à ce programme qu'il s'était tracé et Il a dépensé par amour pour nous cette vie que l'amour lui avait fait prendre. Et en posant ce programme et en le suivant Lui-même, Il voulait le repasser à tous ceux qui dans les siècles entreront dans son Apostolat Divin.

Dépenser sa vie pour ses brebis mourrir en se dépensant continuellement et jusqu'au bout pour le bien de leur âme, voilà le programme de tout prêtre de J. C., et de la Sainte Eglise.

Ce programme fut celui de votre Curé pendant les nombreuses années qu'il a passé parmi vous. Et bien sur que, c'est ici que le Bon Dieu avait choisi pour lui le véritable champ de son apostolat.

Ce poste ,c'est chez vous que le Bon Dieu lui avait marqué et ce poste il l'a pris à l'heure voulue et ce poste il l'a gardé jusqu'à l'épuisement et jusqu'à la mort. Et le poste n'était pas facile à occuper et à garder. Vous vous souvenez de son début à Thetford. Début très mouvementé et qui marque encore plus le dessein de la Miséricorde.

Le premier prêtre qui s'occupa de T. M. compris les desseins de la Providence. Il se dépensa, il s'épuisa à la tâche. Et c'est de guerre lasse qu'il dut abandonner la tâche difficile qu'il avait assumée. Et en partant il laissait ici une paroisse en voie de formation, une paroisse un peu catholique. Ce fut ensuite M. D'Auteuil ensuite le bon et doux M. Malrand trop faible de santé qui dut abandonner le fardeau.

C'est alors que Dieu envoya l'homme de sa main, le prêtre capable. Une main ferme pour bien saisir ces éléments, leur communiquer cette vie paroissiale si difficile à établir. Il avait un esprit clair, net, un sens très exact des réalités et des possibilités. Un jugement exercé. Il avait des talents d'organisateur et d'administrateur.

Il a créé ici dans des conditions très difficiles une paroisse de toute première qualité. En se portant à vingt-ans en arrière l'on voit ce qu'a fait parmi vous cet homme de grande valeur. Par quel surcroit de travaux, de labeurs, et de dévouement s'est épuisée à votre service cette vie de prêtre si fort, si robuste, si généreux et si ardent.

Vos instutions qui sont comme les organes vitales d'une paroisse attestent son ouvrage parmi vous. Il a compris qu'après une semaine de dur labeur il faisait bien de se réunir le dimanche dans une belle église pour louer le Seigneur et chanter sa gloire. Votre curé comprit cela . Voilà pourquoi lorsque l'incendie détruisit votre église, il eut la sainte audace d'ériger dans ce coin sauvage d'il y a trente ans, d'ériger l'une des plus belles églises de ce diocèse. Georges Goudreau avec ce sens très net et très remarquable de ce qui était possible, avec cette connaissance extraordinaire qu'il avait de son peuple, compris qu'il avait les moyens et la mission de doter cette paroisse d'une belle église pour glorifier Dieu et sauver les âmes, Il ne laissa point au hasard cette oeuvre si importante. Pas besoin de vous rappeler avec quelle habileté, enviable d'un homme d'affaire et de grand financier, il passa a travers des questions financières. Et enfin ayant accompli cette oeuvre il peut remercier le bon Dieu parceque le but de sa mission est atteint.

Cette église vous en êtes fiers. Elle est l'hommage de votre dévotion et elle tressera une couronne au front de votre pasteur qui l'a érigée.

Après l'érection de ce temple une autre question se posait. Fallait une école pour la population toujours grandissante. Pour l'école comme pour l'église le curé a été le grand instrument de ce qui est aujurd'hui la gloire de son ministère. Il a établi ici un système des plus stables et des plus complets d'instruction primaire que l'on puisse trouver ailleurs.

La gloire et la récompense de cette paroisse fut d'avoir remporter l'une des premières la victoire de la Croix Noire. Paroissiens de Thetford Mines cette récompense doit être donnée ainsi que cette gloire à votre curé qui fut ici le premier, le principal artisan de cette victoire.

Votre curé s'est dépensé sans calculer. Votre curé s'est épuisé. Il y a deux ans la maladie le terrassait. Mais le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis. Aussi après avoir épuisé pour le bien de vos âmes ses dernières forces il dut enfin se résigner à partir. Il vout quitta pour aller chercher un peu de repos. Que dis-je! Hélas! loin de vous, il a trouvé qu'un jardin d'agonie et la mort, la mort qu'il avait préparé parmi vous, la mort en face de laquelle il s'éteint mais qu'il a bravé depuis des mois. Et aujourd'hui il vous revient. Il vient demander à votre piété filiale et reconnaissante l'hospitalité suprême. Aux morts il vient demander une place parmi eux dans le cimetière pour dormir là, aux côtés d'eux qu'il a tant aimés. Il vient demander aux vivants les prières qui sont si nécessaires dans la mort. Il vient plutôt appelé, attiré par votre reconnaissance, il vient pour se rendre au désir de vos âmes et à la peine de vos coeurs, il vient et dans ce retour comme dans ce départ funèbre de la mort c'est la marche triomphale de l'âme chrétienne.

La cité comprend que celui qui est mort fut le principal artisan de sa prospérité matérielle et de son progrès moral et spirituel . Voilà pourquoi catholiques et protestants pleurent ce bienfaiteur insigne.

Cette nuit ,votre curé l'a passées au pied de l'autel. Il vint là au pied de cet autel faire cette dernière et suprême faction de l'heure eucharistique du prêtre. Il vient là se coucher au pied de cet autel qui avait réjoui sa jeunesse et où tant de fois ,il avait prié. Ses mains inertes ne peuvent plus bénir le pain que son coeur mort ne peut plus gouter: ses lèvres ne peuvent plus prier. Il était là seul dans la mort. Mais l'Eglise Catholique qui suit le prêtre jusqu'au bout. l'Eglise qui a ordonné cette dernière veillée veut montrer par le fait même qu'Elle l'a élevé dans son sein et qu'aujourd'hui elle le réclame. Mes frères, en cette circonstance solennelle, rappelez-vous que le prêtre quel qu'il soit est le Ministre de Dieu auprès de vos âmes. Ceux qui ont fait Thetford Mines ce sont les prêtres, instruments de Dieu. Sans prêtres Thetford Mines n'existerait pas. Si vous voulez rester entre les mains du Bon Dieu je vous en supplie restez attachés à vos prêtres. Et si celui qui est mort, dont les lèvres sont closent, pouvait vous parler, comme dernier conseil il vous dirait ce que je vous dis et ajouterait qu'à la mort, L'Eglise vous recevra alors dans son sein comme Elle le fait aujourd'hui pour lui.

Ainsi-soit-il.

LE CORTEGE FUNEBRE

Les parents conduisant le deuil: M. M. les abbés E. Rivard et A. Proulx, MM. Télesphore Rivard, des Grondines, F. X. Rivard, de St-Marc, Isaie Trottier ,de Thetford, ses beaux-frères Mme I. Trottier, soeur: M. et Mme J. A. Trottier, MM. Evariste et Sylva Trottier, neveux: Mme Mayrand, tante. Mlles N. Trottier, C. Rivard, nieces: M. L. Pagé et A. Pagé, de Deschambault.

Toutes les associations civiles et religieuses étaient au complet à la procession. Les élèves du Collège et du Couvent suivaient le cortège ainsi que tout les paroissiens.

Voici la liste des prêtres qui sont venus rendre un dernier hommage à leur vénérable confrère:

S. G. Mgr. P. E. Roy, MM. les Abbés A .Dionne, St-Georges de Beauce, J. D. Balantyne, ex-curé des Grondines, J. B. Soulard, représentant l'abbé I. Z. Lambert, Beauceville, F. X. Couture, chapelain Hopital Beauceville, A. Vincent, St-Pierre de Broughton, A. Lafrance, S. C. de Jésus, E. Desrochers, N. D. de la Garde, Art Proulx, St-Adrien, cousin du défunt, F. P. Lamontagne, St-Come, P. Leclerc, chapelain St Michel Archange, Th. Proulx, Thetford, Théo. Houle. St-Maurice, L. Garon, Chapelain S. C., Québec, E. Giroux, Laval, G. Pelletier St-François. G. Sauvageau, Stadacona nommé curé de Thetford, Jacques Blais, St Etienne, J. Lavoie, Ste Marguerite, A. St-Mars, Grondines, Alph. Gagnon, sec. Archevêché, Pl. Gagnon, Quebec, E. Rivard, Ste-Anne ,neveu du défunt, Aug. Boulet, Ste-Anne, I. Beaudoin, St-Maurice, U. Martel, J. G. Julien, D. G. Pettigrew, Thetford, Alph. Legendre, Beauceville, Cyr. Des lauriers, St-Raymond, Alb Labrecque, Stoncham, Aug. Castonguay, St-Damase, E. Groleau, St-Roch Québec, Alp. Auclair, Ecl. Séminaire, Ad. Chouinard ,Newport, Jos. Paquet, Séminaire de Québec, A. Gagné, St-Ferdinand, Arthur Gagnon, Alph. Têtu, Québec A. Gouin St-Henri B. Leclers, St-Frédéric. Ed. Bourret, St-Joseph de Beauce, H. Deschesnes, St.Gérard , J. A. Hamel, D'Israeli, D. Bernier, Stratford, J. W. Carrier, Garthby, C. Samson, St. Anselme, D. M. A. Magnan, Lac Noir, L. Boulanger, Robertsonville, Jos. Roy, Pontbriand, A. Filteau, S. C. de Marie, Jos. Gosselin, Collège de Ste-Anne.

En tête du cortège tous les principaux corps organisés de Thetford Mines y compris le conseil municipal, la commission scolaire et nos professionnels.

:o:

TUE PAR UNE LOCOMOTIVE

JOSEPH BIERD, DE WEST MANSFIELD EST FRAPPE A MORT A UNE TRAVERSE A NIVEAU

Providence, R. I. 27.—Joseph Bierd âgé de 50 ans, au service du chemin de fer N. H., a été tué presque instantanément à la traverse Skinner, un mille à l'Est de West Mansfield à 9 heures 17 hier soir, par une locomotive.

Le train était sous la charge du mécanicien A. S. Mason.

Bierd vivait avec sa famille à Mansfield.

Une enquête a été instituée.

:o:

MAISON DETRUITE PAR LE FEU A WOTTON

Wotton, 27.—(Spéciale). —Lundi soir un incendie se déclara dans la maison de M. E. St Michel et la détruisit de fond en comble. Les pertes sont assez considérables.

UNE CHAUDIERE DE SIROP BOUILLANT SUR LES PIEDS

St Evariste Station, 27.—(Spéciale) M. Jos Faucher est arrivé mardi matin de St Sébastien. M. Faucher est allé à la sucrerie, et par un accident qu'on ne sait trop comment expliquer, il s'est répandu sur les pieds une chaudièrée de sirop bouillant, et fut sérieusement brûlé aux deux pieds, tellement qu'il sera obligé de garder la chambre pour assez longtemps.

Lisez les annonces de LA TRIBUNE

LA MORT DU SOLDAT ALEX. BEAULIEU

ELLE A CAUSE UN VIF EMOI A EAST ANGUS. — SA MERE AFFECTEE AU POINT QUE SON ETAT A INSPIRE DES CRAINTES.

East Angus, 27. (Spéciale). — La nouvelle de la mort de M. Alexandre Beaulieu, fils de M. Jos Beaulieu, qui a été tué au front le neuf courant, a causé un vif émoi dans toute notre ville. Mme Beaulieu, mère du jeune soldat, a été beaucoup affectée par la triste nouvelle au point que son état inspiré des craintes. Durant le même engagement les soldats Gordon Planche et Douglas Bell ont été blessés.

:o:

MORT DU SOLDAT LOUIS SEGUIN

IL EST DECEDE LE 21 A L'HOPITAL GENERAL DE BOULOGNE, DES SUITES DES BLESSURES RECUES DURANT LE COMBAT

North Hatley.—(Spéciale).—Mercredi matin, M. Louis Séguin, de North Hatley, recevait un télégramme d'Ottawa lui apprenant la triste nouvelle de la mort de son fils Arthur, survenue le 21 avril à l'hopital général de Boulogne.

Un message reçu samedi annonçait qu'il avait été blessé au cours des derniers engagements en Europe.

:o:

MME FRECHETTE MEURT A ST - HERMENEGILDE

ELLE LAISSE SON MARI ET DEUX ENFANTS, LEO ET GERMAINE, CETTE DERNIERE MALADE A L'HOPITAL ST VINCENT DE PAUL

St Herménégilde, 27.—(Spéciale)— Lundi ont eu lieu les funérailles de Mme Arthur Fréchette, décédée vendredi dernier, à l'âge de 36 ans, après une longue maladie ,soufferte avec la résignation d'une vraie chrétienne.

Elle laisse pour pleurer sa perte, un époux inconsolabre et deux enfants, Germaine et Léo.

La petite Germaine est en ce moment à l'hopital St Vincent ,de Paul de Sherbroke, ayant subi une grave opération.

M. Amédé Bonin conduisait le deuil; les porteurs étaient MM Thomas Fillion, Louis Beaudin, Zéphirin Fournier et Jos. Pelletier.

A M. Fréchette si péniblement frappé nous offrons nos plus sincères sympathies.

:o:

DRAME CONJUGAL A BROCKVILLE, ONT.

LE MARI TUE SA FEMME D'UN COUP DE FUSIL PUIS SE SUICIDE.

Brockville, 27. Mlle Kathleen Clarke, une sténographe, arrivait à la demeure de ses parents hier midi pour diner lorsque montant au premier étage elle découvrit son pere gisant dans une mare de sang, mort. Le frère de la jeune fille arriva à son tour sur les entrefaites et les jeunes gens se mirent à la recherche de leurs parents.

Peu après, ils découvraient le cadavre de leur mère gisant dans le sang dans la cave. On eut l'explication de la tragédie.

Clarke avait tué sa femme d'un coup de fusil dans le dos alors qu'elle était occupée à quelque besogne dans la cave. Puis il avait tourné son arme contre lui-même. Il était assis et s'était tiré au coeur en faisant partir la détente du fusil en appuyant le pied sur la gâchette.

Clarke avait subi récemment un traitement à l'hôpital Eastern pour une maladie nerveuse.

:o:

UNE GROSSE GREVE ECLATE A SOREL

ELLE A COMMENCE AUJOURDHUI PAR LES PEINTRES AUX CHANTIERS DU GOUVERNEMENT ET MENACE DE S'ETENDRE A D'AUTRES DEPARTEMENTS.

Sorel, 27. — Les peintres employés aux chantiers du gouvernement se sont rendus aux bureaux du surintendant, M. W. S. Jackson, et lui ont demandé une augmentation de salaire, M. Jackson les a renvoyés leur disant de déléguer deux d'entre eux auprès de lui. Ce qu'ils firent, mais sans succès. Hier matin, voyant qu'on ne faisait pas droit à leur demande, ils ont quitté le chantier deux par deux et en bon ordre. Ils étaient un peu plus de quarante. Les peintres recevaient de $1.75 à $2.00, $2.10 et $2.25.

Tous demandent une augmentation de vingt-cinq cents. Cette démarche des peintres a causé une vive excitation. On affirme que d'autres employés vont aussi se mettre en grève. Il y a en ce moment aux chantiers du gouvernement un peu plus de huit cents hommes.

:o:

ESPIONNE CONDAMNEE A MORT EN FRANCE

(Spécial à la Tribune)

Paris, 26. — Une cour martiale a condamné à mort comme espionne Emilienne Rose Dumietrie, une jeune fille de 19 ans. Elle a été trouvée coupable d'avoir réuni des renseignements militaires à Genève, Lyon et Paris pour un Allemand chez qui elle avait été employée comme servante.

AVIS AU COMMERCE

Nous désirons attirer l'attention de MM. les Marchands sur le fait qu'il est dans leur intérêt de placer leurs commandes pour l'EAU PURGATIVE RIGA, le plus tôt possible et avant que les grands froids de l'hiver n'en rendent l'expédition difficile et coûteuse, car, bien que l'EAU RIGA, se CONSERVE INDEFINIMENT, cependant, comme toutes les eaux purgatives elle craint le froid et doit être expédiée par expresse en hiver. MM. les marchands trouveront leur avantage à emmagasiner une quantité suffisante de l'EAU RIGA, car, la demande pour cette eau purgative va toujours en augmentant. La vente de l'EAU RIGA est cinq fois plus considérable qu'elle l'était l'an dernier et infiniment plus considérable que celle de toutes les autres eaux purgatives combinées. MM. les marchands peuvent donc être assurés d'une vente certaine, facile et rémunératrice. Placez votre commande de chez votre marchand de gros.

SOCIETE DES EAUX PURGATIVES RIGA—MONTREAL

M. VICTOR BARBEAU QUITTE LE "DEVOIR"

Montréal, 27. — M. Victor Barbeau, assistant chef de service au "Devoir" est parti mercredi soir, pour l'Angleterre. M. Barbeau fera partie du corps d'aviation. Nos sincères félicitations à cet émule de Blériot.

:o:

AVALANCHES EN SUISSE

DE NOMBREUSES PERSONNES PERISSENT.

Berne, 27. — Pendant ces jours derniers, de nombreuses personnes ont péri, beaucoup de bestiaux et de maisons ont été ensevelis sous des avalanches dans toute la partie sud de la Suisse. Les lignes du Saint-Gothard et du Simplon ont été fréquemment bloquées et les travaux de réparations souvent arrêtés par de nouvelles avalanches occasionnées par le mauvais temps et de grandes chutes de neige. On craint que les avalanches ne soient suivies par de terribles inondations au moment du dégel.

:o:

CINQ CENTS AMERICAINS POUR LES FERMIERS CANADIENS

Chicago, 26. — Cinq cents jeunes gens du collège d'agriculture de l'université de l'Illinois ont quitté Chicago hier soir pour Winnipeg, Man., en route pour la Saskatchewan où ils aideront à la production de la récolte du blé.

POUR MATER LES BOCHES BARBAR[ES]

Paris, 27.—"Contrairement à toutes les lois du droit international et de l'humanité, dit un communiqué officiel publié par le gouvernement, les Allemands ont annoncé leur décision de torpiller tous les vaisseaux-hôpitaux sans avertissement préalable.

En présence de ce fait, le gouvernement français a donné avis que les prisonniers allemands seront désormais placés à bord de ces vaisseaux.

:o:

CETTE AFFAIRE DE MEURTRE D'UN SERG[ENT]

Québec, 27. — Il n'est survenu aucun développement dans cette affaire du prétendu meurtre de Tancrède Gagné, autrefois du 167ème Bataillon. Le détective Giroux qui a charge de l'affaire est retourné à Ottawa, emportant le crâne de Gagné qui a été exhumé à St-Joseph d'Alma. On attendra le résultat de l'autopsie avant qu'aucune procédure ne soit prise devant les tribunaux civils ou militaires.

L'opinion de ceux qui sont au courant de ce qui s'est passé dans le temps est que le sergent Gagné a été victime d'un simple accident.

Ces hommes seront distribués sur les fermes par le gouvernement canadien qui leur a garanti un salaire minimum de 50 piastres par mois et pension les deux tiers de leur paye et leur a promis un homestead de ... acres après six mois de service dans les champs.

Vendredi, le 27 Avril, 1917

Nouvelles Magasinières Pour Demain

Coetumes pour Dames $22.50

Vingt jolis costumes nouveaux, des modes du printemps, dans les couleurs noir, marin et vert, de confections et finis exquis. Valeurs de $27.50 et $25.00. Pour vente de samedi ... $22.50

Manteaux pour dames, noir et couleurs. Prix spécial ... ... $8.9[5]

Manteaux de fillettes, grandeurs 5 à 9 ans ... ... $3.50 à $7.0[0]

Manteaux pour filles, grandeurs 10 à 15 ans ... ... $7.50 à $15.0[0]

BLOUSES BLANCHES POUR DAMES, 98c. de légers tissus, styles très jolis. Valeur de $1.25, pour 98c

SECTION DES TAPIS

Coupons de tapis, prélarts et paillassons à des prix très réduits pour écouler. Longueurs de coupons de 2 à 14 verges.

CHAPEAUX

Arrivés aujourd'hui, deux douzaines de chapeaux garnis, directement de New-York.

Prix spécial $5.00

Venez les voir demain.

Section - Epiceries

Bonnes Marchandises a bas prix

10 1-2 lbs. de sucre granulé "Redpath" pour $1.00

THE "Overland", noir et vert. Une ligne nouvelle, la livre 40c

BEURRE d'Habitant, la lb. 40c

COCOA "Baker", la boite 23c

BLUETS, 2 canistres pour 25c

CHOCOLAT "Baker", le morceau 20c

SARDINES. Rég. 20c. 2 pour 33c

NETTOYEUR "Old Dutch". 3 pour 25c

SUCRE "Cristal", poche de 100 lbs. $9.00

POMMES en canistre. Canistre d'un gallon 40c

ORANGES de Californie. La douzaine 30c

BISCUITS SODAS "Hamilton" la boite 33c

RAISINS épépinés et nettoyés 2 paquets pour 27c

SAUMON rouge de choix. La canistre 25c

McKECHNIE

Abonnez-vous durant le Concours

Et Epargnez 50 p.c.

Toutes les familles françaises de Sherbrooke devraient recevoir "La Tribune"

C'est le journal qui donne toutes les nouvelles des Cantons de l'Est, en plus d'un service de dépêches générales absolument parfait.

On peut s'abonner à des prix spéciaux durant le concours de Sherbrooke. En payant son abonnement d'avance aux candidates on épargne de 20 pour cent à 50 pour cent.

C'est une dernière chance que nous donnons aux amis de s'abonner à bon marché. Après le concours, les prix montent!

Profitez des jours qui restent pour vous mettre en règle

Abonnement pour 1 an $3.00, d'avance.

Abonnement pour 2 ans $5.00, d'avance.

Abonnement pour 3 ans $7.00, d'avance.